



SPECIAL-PAQUES  
40 PAGES

# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

10F.

DE 7 A 77 ANS

13

*Joyeuses*  
**PAQUES!**





# DYSMAS

le bon brigand

CONTE DE PÂQUES

AU XI<sup>e</sup> SIÈCLE SAINT ANSELME, DANS UN ÉCRIT À SA SŒUR RAPPORTE L'HISTOIRE SUIVANTE QU'IL AFFIRME ÊTRE UNE CROYANCE FORT RÉPANDUE DANS L'ÉGLISE DU MOYEN ÂGE.

DU TEMPS DU HÉRODE ÉTAIT ROI DE JUDEE UN JOUR A LA FRONTIÈRE DE L'IDUMÉE ET DE L'ÉGYPTÉ...



VOILÀ TROIS JOURS QUE NOUS FUYONS. QUAND POURRONS-NOUS NOUS ARRÊTER ? JE SUIS MORTE DE FATIGUE...



DEMAIN... LE SOIR PEUT-ÊTRE... LES MASSACREURS DU ROI SONT SUR NOS TALONS. J'AI HÂTE D'ÊTRE SORTI DE CETTE RÉGION PROPICE AUX EMBÛCHES...



HE ! HE ! DES VOYAGEURS...



CHEF ! VOICI DES CLIENTS ! UN VIEILLARD, UNE FEMME ET UN ÂNE. LA PRISE SÉRA AISEE !...



SANS DOUTE QUELQUE RICHE MARCHAND JUIF AVEC SON ÉPOUSE... ALLEZ ME LES CUEILLIR ET RAMENEZ-LES ICI !



LES BANDITS SE PRÉCIPITENT SUR LEURS INFORTUNÉES VICTIMES.



HALTÉ ! VOTRE ARGENT, VOS PROVISIONS ET SUIVEZ-NOUS !



LES VOICI, CHEF ! ILS DISENT NE POSSÉDER QUE CES QUELQUES HARDÉS...



SINISTRE IMBECILE ! TU NE VOIS PAS QUE CE SONT DE PAUVRES GENS COMME NOUS ?...



LE PETIT A FAIM...

ET CES MALHEUREUX ONT ENCORE UN NOURRISSON PAR DESSUS LE MARCHÉ !!



JE VOUS PRIE D'EXCUSER MON LIEUTENANT...



OH !... LE REGARD DE CET ENFANT... J'EN AI FRÊMÉ DE LA TÊTE AUX PIEDS !





FATES PLACE TAS DE BRUTES !  
CES BRAVES GENS MANGERONT UN MORCEAU  
AVEC NOUS ET COMME IL SE FAIT TARD,  
PRÉPAREZ LEUR DE BONNES COUCHES  
DE PAILLE DANS LA CAVERNE.



LE JOURNALETTIN  
NOUS FUYONS VERS  
L'EGYPTE, CAR HÉRODÈS A  
DONNÉ L'ORDRE DE MASSA-  
CRER TOUS LES  
NOUVEAU-NÉS...



CE CHACAL DOIT  
ÊTRE DÉMENT ! COMMENT  
PEUT-ON FAIRE DU MAL  
À DE PAISIBLES  
MIGNONS ?...

JUSQU'ICI,  
NOUS AVONS HEU-  
REUSEMENT PU DÉ-  
JOUER SES SPA-  
DASSINS...



BON VOYAGE !

ET MILLE FOIS  
MERCI POUR TOUTES  
VOS BONTÉS...



CETTE BLESSURE  
RECUE AU COURS DE NOTRE  
PRÉCÉDENTE EMBUSCADE  
ME CÛTE ATROCEMENT, CA  
ME LANCE DU FEU JUSQU'À  
L'ÉPAULE... PASSE-MOI  
CETTE EAU-LÀ...



IL FAUT QUE D'AILLE EN  
PUISER, CELLE-CI A SERVI  
À LAVER LE PETIT...

DONNE !...  
DE NE PUIS ATTEN-  
DRE, D'AI AFFREUSE-  
MENT MAL !



ÇA ALORS !...  
MA BLESSURE... A  
DISPARU... JE NE  
SENS PLUS RIEN !

MÊME PLUS  
UNE CICATRICE !...  
PRODIGEUX !



NOUS VOILÀ SAUVÉS !  
LA-BAS, C'EST EL-GAZAL LE  
PREMIER VILLAGE ÉGYPTIEN...

DIEU SOIT  
LOUÉ !



SOUDAIN, DU TALUS OÙ ILS ÉTAIENT  
EMBUSQUÉS, DÉVALÈNT TROIS SICAIRES  
DU CRUEL HÉRODÈS.



VOUS N'ÊTES PAS  
LES PREMIERS QUI TENTEZ  
DE PASSER LA  
FRONTIÈRE...

DONNEZ LE  
GOSSE... ET PAS  
DE RÉSSISTANCE !



SEIGNEUR, PRÊTE-MOI  
TA FORCE !

VOUS ME  
TUEREZ PLUTÔT  
QUE DE LE  
TOUCHER !...



CETTE POUSSIÈRE...  
QU'EST-CE QUI PEUT BIEN ARRIVER LÀ ?...



C'EST NOTRE  
BON BRIGAND !...





TIENS, SERPENT!  
TIENS, SCORPION! MISÉRABLES,  
VOUS VALEZ VOTRE IGNOBLE  
MAÎTRE...



MERCI DE NOUS AVOIR SAUVÉS!

VOUS VOICI  
EN SÉCURITÉ. MON NOM  
EST DYSMAS, N'HÉSITEZ  
JAMAIS À AVOIR RECOURS  
À MOI, SI BESOIN...



DYSMAS, VOTRE CŒUR  
EST NOBLE ET GÉNÉREUX. POURQUOI  
CONTINUEZ-VOUS LE MÉTIER  
QUE VOUS FAITES?



DE SUIS-NE BANDIT,  
DE MOURRAI BANDIT... NE  
VOUS FAITES PAS D'ILLUSION  
SUR MA BONTÉ...



MAIS VOUS NE SAVEZ PAS  
QUI EST CELUI-CI... DE VOUS  
AFFIRME QUE VOUS AUREZ  
VOTRE RÉCOMPENSE ET QUE  
VOTRE NOM VIVRA DANS  
LES SIÈCLES...



INSTALLÉ EN ÉGYPTE, JOSEPH, PROBE  
ET HABILE ARTISAN, FAIT VIVRE  
SA FAMILLE DE SON TRAVAIL.



UN JOUR...  
JE REVIENS DE  
LA-BAS. HÉRODE EST  
MORT, C'EST SON FILS  
ARCHÉLAÛS QUI RÉGNE  
À PRÉSENT EN JUDEE.



MARIE! FAIS NOS  
BASAGES, NOUS RETOURNONS  
EN GALILÉE...



PRÈS DE TRENTE ANS ONT PASSÉ.  
JÉSUS EST DEVENU UN HOMME.  
ACCOMPLISSANT SA MISSION, IL PRÊ-  
CHE AUX FOULES UN ÉVANGILE D'ES-  
POIR ET D'AMOUR.



AIMEZ-VOUS LES UNS  
LES AUTRES ET AYEZ LE CŒUR  
PUR COMME CES PETITS  
ENFANTS...



DYSMAS A 55 ANS. IL EST DEVENU  
UN PUISSANT CHEF DE BANDE QUI  
RANÇONNE LE SUD DE LA PALESTINE.



QUOI? MON RIVAL GESTAS  
OSE OPÉRER DANS MON SECTEUR?...



GESTAS SE MOQUE DE  
VOS ACCORDS, IL DIT QUE LE  
NORD N'EST PLUS D'UN RENDE-  
MENT INTÉRESSANT. IL TRAVAILLE  
AUTOUR DE JÉRUSALEM, POUR  
LA PÂQUE...



TONNERRE! JE VEUX  
DONNER UNE LEÇON À CE CHIEN  
SANS PAROLE! DUSSE-JE  
LAISSER MA PEAU, DE LUI  
COUPERAI LE NEZ ET  
LES OREILLES!...



PRÉCISEMENT À CETTE ÉPOQUE...



MALHEUR À VOUS, SCRIBES ET PHARISIENS HYPOCRITES, PAREILS À DES SÉPULCHRES BLANCHIS...

C'EST POURQUOI LES PRINCES DES PRÊTRES ET LES DOCTEURS DE LA LOI AVAIENT DÉCIDÉ DE PÉRDRE JÉSUS.



MOYENNANT TRENTE DENIERS, DE VOUS LE LIVRERA, D'ICI QUELQUES JOURS...



QUI DONC ACCLAME CETTE FOULE ?...

C'EST JÉSUS, TU SAIS BIEN, CE PROPHÈTE QUI DÉFEND LES PAUVRES ET SE DIT LE FILS DE DIEU...



JÉSUS... OUI, DE ME SOUVIENS-DE VEUX L'ENTENDRE... DE VEUX ENTRER, MOI AUSSI, POUR L'ÉCOUTER ANNONCER CES CHOSES...

TU ES FOU, DYSMAS !...



PÉNÉTRER DANS JÉRUSALEM, C'EST TE DÉTER DANS LA GUEULE DU LOUP ! TA TÊTE EST MISE À PRIX, TU SERAS RECONNU TOUT DE SUITE...

QU'IMPORTE ! JE DOIS PARLER À JÉSUS... PEUT-ÊTRE SE SOUVIENS-IL ?...



ESSAYONS DE L'APPROCHER... TU NE PEUX PAS COMPRENDRE... JE CROIS, MOI, QU'IL EST BIEN LE SAUVEUR...

PRENDS GARDE, DYSMAS !...



LORSQUE SOUDAIN...

C'EST DYSMAS LE BRIGAND !... EMPAREZ-VOUS DE LUI !...



SIX FOIS CONDAMNÉ À MORT PAR CONTUMACE, TON COMPTE EST BON !...



CINQ JOURS PLUS TARD, LE VENDREDI, UN PEU AVANT TROIS HEURES, SUR LE GOLGOTHA AVAIT LIEU LA TRIPLE EXÉCUTION.



SI TU ES DIEU, SAUVE-TOI DONC, ET NOUS AVEC TOI !...

TAIS-TOI, GESTAS ! NOUS, NOUS AVONS MÉRITÉ NOTRE SUPPLICE, MAIS LUI N'A JAMAIS FAIT QUE LE BIEN !...



SEIGNEUR JÉSUS, SOUVENEZ-VOUS DE MOI QUAND VOUS SEREZ DANS VOTRE ROYAUME...

EN VÉRITÉ, DE TE LE DIS, AUJOURD'HUI MÊME TU SERAS AVEC MOI EN PARADIS.



UNE PIEUSE TRADITION VEUT QUE LA CROIX DU BON LARRON AIT ÉTÉ LONGTEMPS CONSERVÉE DANS L'ÎLE DE CHYPRE. LE MOYEN ÂGE A FAIT DE SAINT DYSMAS LE PROTECTEUR SPÉCIAL DES CONDAMNÉS À MORT.

Fin



# Résurrection

La neige recouvrait la terre.  
Tout était blanc, mort, gelé.  
Le vent soufflait, la nuit, par dessus les toits  
Et sifflait entre les branches mortes.  
Or, un matin, la petite fille Espérance  
Poussa la porte de sa maison.  
Elle vit que la neige avait disparu  
Et que la terre était verte.  
Elle vit qu'aux branches les bourgeons éclataient.  
Alors elle dit : « Venez voir, c'est le printemps !  
C'est le printemps qui est né cette nuit ! »

Jésus était mort, bien mort.  
Le centurion avait transpercé son cœur de sa lance.  
Joseph d'Arimathie lui avait donné son tombeau.  
Et les gardes veillaient afin que les disciples  
Ne vinssent pas, durant la nuit, enlever le corps.  
Et cependant, le matin même du troisième jour,  
Lorsque Marie-Madeleine vint au tombeau,  
Elle vit que la pierre avait été renversée.  
Elle vit un ange qui lui dit :  
« Ne craignez rien, Marie. Vous cherchez Jésus ?  
Il n'est point ici. Il est ressuscité ! »

## A PROPOS DE CLOCHES

Les cloches existent depuis fort longtemps. Aristophane nous apprend, en effet, qu'à Athènes, les soldats de la garde portaient une clochette pendant leurs rondes nocturnes. Mais dix siècles plus tôt, les Chinois fabriquaient déjà des cloches dont nous pouvons aujourd'hui encore admirer les harmonieuses proportions.

Il semble bien d'ailleurs qu'il faille considérer les Chinois comme les inventeurs des cloches, puisque, vers l'an 2261 avant Jésus-Christ, un empereur chinois en aurait fait fonder une douzaine dont les sons gradués correspondaient aux cinq tons de la musique : le carillon était né !

Il est difficile de fixer la date de l'apparition des cloches en Occident. On pense que les moines furent les premiers à s'en servir. Il est certain en tous cas qu'au VII<sup>e</sup> siècle, la plupart des églises possédaient leurs cloches et que l'usage des clochers se répandit alors rapidement à travers l'Europe.

Le Jeudi Saint, après avoir accompagné à toute volée le chant du « Gloria », les cloches se taisent jusqu'à Pâques. Cela, vous le savez tous sans aucun doute, mais savez-vous depuis quand elles se taisent du Jeudi au Samedi saint ? Depuis le VIII<sup>e</sup> siècle ! C'est à cette époque, en effet, que l'on a cessé à Rome de sonner les cloches pendant la Passion de



Jeune cependant, il a fallu attendre le XIII<sup>e</sup> siècle pour voir cette coutume s'imposer partout.

## LES CLOCHES DE PAQUES



Les cloches de Pâques vous apportent deux messages. Sauriez-vous les trouver, en unissant les cloches les unes aux autres, dans l'ordre convenable ?

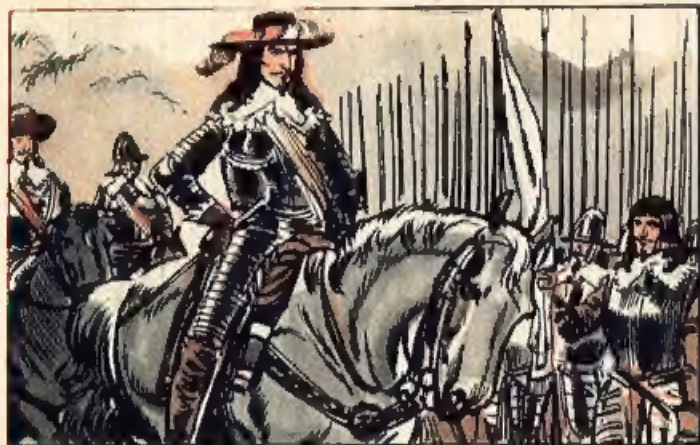
Voici quels étaient les deux messages qu'elle



# LES MOUSQUETAIRES

Richelieu proposa à d'Artagnan d'entrer à son service. Mais, outre par le refus du jeune homme, il fut fait son pendant, qui ne fut pas, pour les raisons, le même.

## UN COUP DE MOUSQUET... SIGNE MILADY



139 LA semaine suivante, le roi Louis XIII passa la revue des troupes qui devaient combattre à la Rochelle; après quoi, les Gardes se mirent en route. Le corps des Mousquetaires, avec Athos, Porthos et Aramis, devait partir un peu plus tard pour escorter Sa Majesté... Comme d'Artagnan défilait avec sa compagnie dans le faubourg Saint-Antoine, il ne vit point Milady qui, montée sur un cheval bai, le désignait du doigt à deux individus de mauvaise mine. L'instant d'après, certaine que ses ordres seraient exécutés, la misérable piqua des deux et disparut. Quant aux hommes qui l'accompagnaient et dont l'allure indiquait qu'ils n'en étaient pas à leur premier crime, ils sautèrent sur leurs montures...



140 D'ARTAGNAN n'était pas à La Rochelle de huit jours que Milady se rappelait déjà à son souvenir. Le jour déclinait... Notre ami se promenait sur un petit chemin, non loin du camp, lorsque soudain, au dernier rayon du soleil couchant, il lui sembla voir briller derrière une haie le canon d'un mousquet. Le Gascon avait l'œil vif et l'esprit prompt. Comprehendant que ce mousquet n'était pas venu là tout seul, il résolut de gagner au large. Mais à cet instant précis il aperçut de l'autre côté de la route, derrière un rocher, l'extrémité d'un second mousquet. C'était évidemment une embuscade! Le jeune homme jeta un coup d'œil sur le premier mousquet: l'arme s'abaissait.



141 A LA même seconde, une balle siffla au-dessus de sa tête. D'Artagnan se redressa d'un bond, juste avant que le projectile de l'autre mousquet ne fasse voler les cailloux du chemin à l'endroit où il venait de se coucher, puis il se précipita vers son premier agresseur, escomptant que le gredin n'aurait pas le temps de recharger son arme. Pris de court, le bandit n'opposa au Gascon qu'une résistance maladroite, puis il demanda grâce. « Ne me tuez pas, mon officier! supplia-t-il, je dirai tout! » — « Misérable, s'écria d'Artagnan, parle vite! Qui t'a chargé de m'assassiner? » — « Une femme que je ne connais pas, répondit l'assassin. Je sais seulement qu'on l'appelle Milady!... Le Gascon pâlit...



142 IL comprenait quelle terrible soif de vengeance poussait Milady à le perdre. Il frissonna... « Allons, dit-il à un misérable tout tremblant, rentrons! » Sans se soucier de l'autre scélérat qui devait sans doute avoir pris la fuite, le Gascon retourna au camp et livra son agresseur aux autorités. Une heure plus tard, un peu remis de son émotion, il alla se coucher. Il se sentait tranquillisé: après ce coup manqué, son ennemi ne se risquerait sans doute pas à faire tout de suite une nouvelle tentative!... Pauvre d'Artagnan! Cette tranquillité prouvait qu'il ne connaissait pas encore Milady!... A quelques jours de là, on annonça aux Gardes l'arrivée prochaine des Mousquetaires. D'Artagnan ne se tint plus de joie...



143 IL ne fut donc pas trop surpris de recevoir le lendemain douze bouteilles de vin d'Anjou envoyées par un certain Godeau, hôte à Villiers, chez qui les mousquetaires avaient fait bonhôte en cours de route. « MM. Athos, Porthos et Aramis, disait la lettre de Godeau, ont trouvé mon vin si bon qu'ils m'ont demandé de vous en expédier quelques flacons. » Tout heureux de l'aubaine, le Gascon se rendit à la buvette des Gardes pour trinquer avec ses camarades. Les valets entreprirent aussitôt de transvaser dans des carafes le vin qui semblait avoir un peu déposé, et l'un des domestiques en but une gorgée « pour le goûter ». Ce fut foudroyant!... Le malheureux blêmit et s'écroula en gémissant.



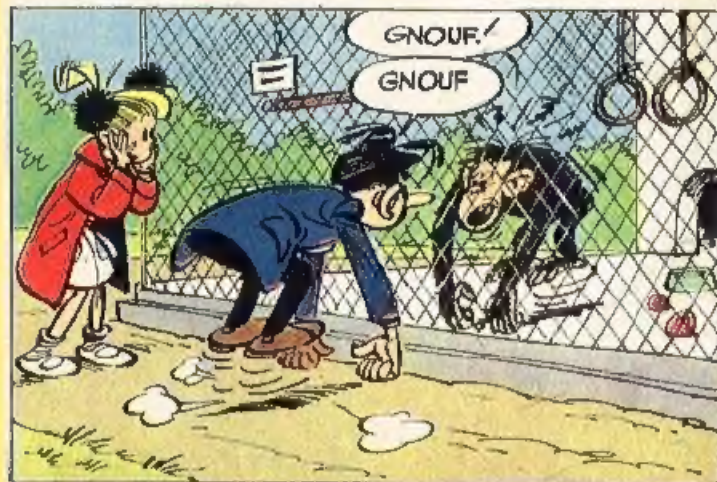
144 DEVANT ce spectacle, d'Artagnan pâlit et un tremblement convulsif le secoua. « Milady!... murmura-t-il. C'est affreux. Dire que j'allais faire boire du poison à tous ces gentilshommes! » Il se précipita au secours du pauvre domestique qui, heureusement, avait absorbé trop peu de ce breuvage mortel pour être vraiment en danger. Lorsqu'il se releva, rassuré sur le sort du malheureux, ses yeux flamboyèrent de colère. « Misérable créature! murmura-t-il. Désormais, entre nous, c'est une guerre à mort! » Et rageusement il brisa les carafes de vin. A peine avait-il achevé cette besogne que la porte s'ouvrit, livrant passage à Athos, Porthos et Aramis. Les trois mousquetaires venaient d'arriver au camp...



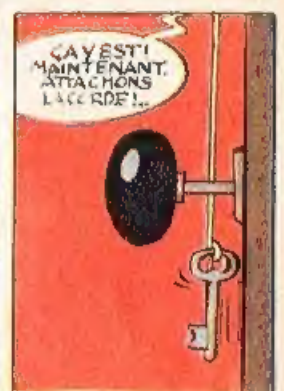


# Modeste et Pompon

PAR Franquin











# ENTRE NOUS

VOICI LES ELECTIONS

## TINTIN



**PUISQUE** vous êtes en vacances, les amis, et que vous disposez d'un peu de temps, je vous propose de me donner votre avis sur votre journal.

En un mot, **VOUS ALLEZ VOTER!**

Dans ce numéro spécial de Pâques, vous trouverez votre bulletin de vote. En regard de chaque titre « Passionnément! », « Beaucoup », « Un peu » ou « Pas du tout ».

Vous demanderez à vos parents de bien vouloir voter eux aussi en appréciant le journal au point de vue moral, éducatif, instructif et artistique.

Quant à vous, n'oubliez pas d'indiquer très lisiblement sur votre bulletin de vote vos nom, prénom, âge et adresse complète.

Un cadeau d'une valeur de 50 points Tintin (une série des nouveaux chromos « Géographie ») sera envoyé à tous les votants.

Attention : renvoyez votre bulletin de vote avant le 11 avril prochain (le 11 mai pour l'étranger et le Congo).

Affranchir comme carte postale (en Belgique : F. 20).

Allons vite au travail, les amis!

Participez tous aux Elections Tintin!

*Tintin*

### NICOLE, QUI ES-TU?

PLUSIEURS Nicole m'ont demandé de leur révéler leur caractère sur la foi de leur prénom. Voici :

Les Nicole font souvent preuve de plus de brio que de profondeur. Fantaisistes, de relations agréables, elles sont faciles à vivre et se montrent souvent des amies charmantes. Bien que enjouées, les dons exceptionnels ne sont généralement pas leur lot.

Notes de toutes les Nicole, est-ce exact?

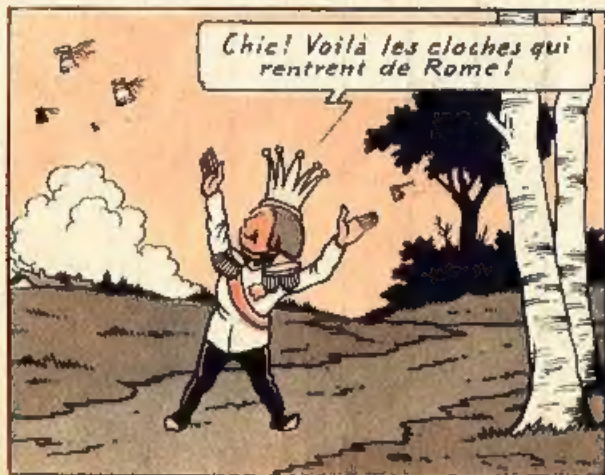
### ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

- René Thorn, 11, rue Daniel, Québec 3, Canada (Canada). Pour échange de timbres-poste.
- Nicole Heyvaert, 17, rue du Châtelain, Bruxelles. Avec Hollandaise d'environ 18 ans.
- Martine de Jact, 26, avenue de l'Échevinage, Uccle-Bruxelles. Avec guide environ 15 ans habitant l'étranger.
- Jacqueline Beaufort, 8, rue des Trois Escabelles, Binche (Belgique). Avec Belge, Française ou Canadienne, seize ans.

### NOUVEAU!

En classe... à la maison... tu seras toujours « chic » avec la **CHEMISE HABILLÉE TINTIN** (Création Manull.)

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE





|     | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|-----|---|---|---|---|---|---|---|
| I   |   |   |   |   |   |   |   |
| II  |   |   |   |   |   |   |   |
| III |   |   |   |   |   |   |   |
| IV  |   |   |   |   |   |   |   |
| V   |   |   |   |   |   |   |   |
| VI  |   |   |   |   |   |   |   |
| VII |   |   |   |   |   |   |   |

1. Vraiment 1 Il ven-  
 bien du nougoul que des c-  
 2. Ind raiol  
 Partielles p- Pré-ation  
 4 Qui peut savoir de modèl  
 5. Voyez les - thématiquement  
 mer de l'ère 6. A l'c l'c  
 gne réputer pa- ses  
 8. And r- Dire l-

Mon un est une consonne  
Mon deux est une note de mus que  
Mon trois est une voyelle q  
quit la consonne m est moy

II  
 Mon un est démonstratif  
 Mon de e s'il est angais. A l  
 ne chr se port  
 Sans mon dernier au jeu de da  
 mes on ne peut louer la partie  
 Et mon tout est aussi une constel  
 lation

O N a beau dire qu'un beau désordre est un effort de l'art, n'est pas dans un fouillis qu'on met, les mains sur ce qu'on cherche, à moins d'être vile et harmonieux l'ordre est donc préférable et on ne peut que cette précieuse qualité qui fait gagner tant. Répondre à votre questionnaire par TOUT TOUS (IS II) ou JAMAIS (trois)

- 1 En supposant que vous ayez une chambre pour vous seul, est-elle ordonnée à toute heure du jour ?
- 2 Pouvez-vous ouvrir vos meubles et tirer sans que tout vous tombe sur la tête ?
- 3 Remettez-vous aussitôt les objets à leur place après usage ?
- 4 Vos livres sont-ils classés méthodiquement ?
- 5 Trouvez-vous ce que vous cherchez sans perdre un temps fou ?
- 6 Pouvez-vous indiquer à une tierce personne l'emplacem<sup>ent</sup> exact d'un objet se trouvant dans une apparte<sup>ment</sup> ?
- 7 Si vous faites collection de timbres etc les classez-vous régulièrement ?
- 8 Avez-vous l'habitude de plier soigneusement ses vêtements avant d'aller dormir ?
- 9 Quand vous voyez du désordre, êtes-vous aussitôt tenté de tout ranger ?
- 10 Êtes-vous mécontent quand un des vôtres ne remet pas à sa place l'objet qu'il vous a emprunté ?

1028

LA  
1  
AVRIL  
19

33 — 1 05 7 — 100 1  
S 6  
Voyes

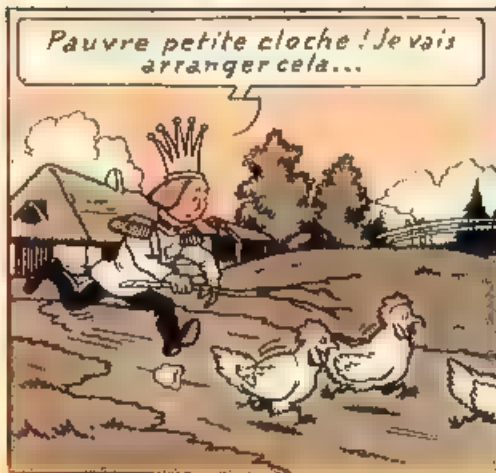


|   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|
|   | L | O | U | P |
| 1 |   |   |   |   |
| 2 |   |   |   |   |
| 3 |   |   |   |   |
| 4 |   |   |   |   |
| 5 |   |   |   |   |
| 6 |   |   |   |   |
| 7 |   |   |   |   |
|   | O | U | R | S |

Nous vous proposons, cette semaine, de nous faire connaître les différents types de produits que nous proposons. Il faut donc que vous nous en parliez.

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 35 (TINTIN MONDIAL)

# RIRI PAR WILLY VANDERSTEEN



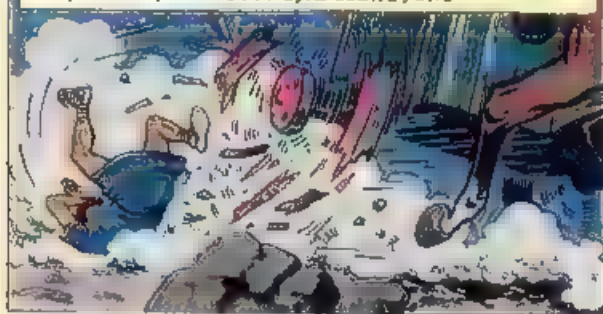




Le char emportant nos

amis a heurté un rocher

Déséquilibré par le choc, le malheureux Enak tombe du char etroule violemment sur le sol, tandis que l'attelage poursuit, sur une roue, la course folle



Vite, tous à gauche ! Encore, penchez-vous. Sans quoi nous allons culbuter. Il nous reste une chance



Et en zigzaguant, le char se maintient sur son unique roue, mais celle-ci se voile d'avantage à chaque tour...



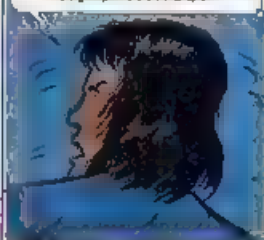
Étourdi mais indemne, Enak se redresse pour voir la gorge serrée, ses deux amis disparaître dans un nuage de poussière.



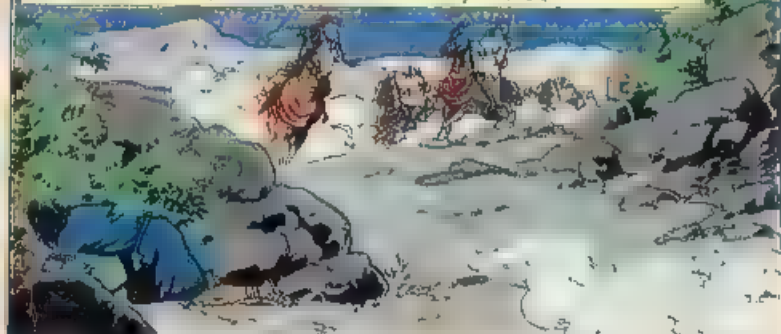
ALIX : 'ORIBAL'. Ne me laissez pas seul... ALIX !

Mais brusquement le tumulte de la cavalcade qui approche lui fait tourner la tête.

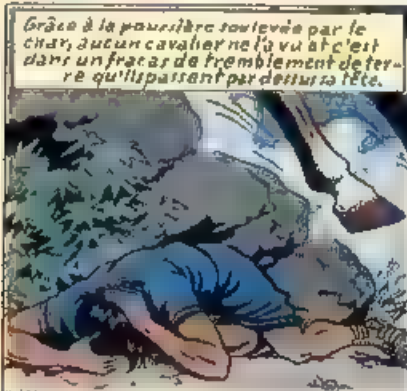
Arbaces ! Les cavaliers !... HOOH !



D'instinct, le pauvre garçon se plaque au sol et aussi vite qu'il le peut, il rampe vers un buisson tout proche.



Grâce à la poussière soulevée par le char, aucun cavalier ne l'a vu et c'est dans un fracas de freinage de terre qu'ils passent par-dessus sa tête.



Dépendant, malgré les efforts d'Alix, le char décrit un mouvement de lacet de plus en plus serré, la roue menaçant de se rompre d'un instant à l'autre.

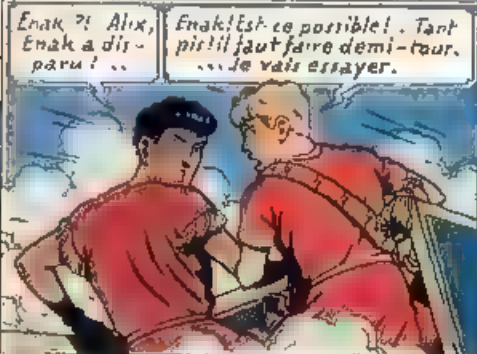


HAH !... Je ne vois plus rien avec cette poussière... Que faire ? Nous ne pouvons continuer à n'importe quoi !



Enak ? Alix, Enak a disparu ! ..

Enak ! Est-ce possible !. Tant pis ! Il faut faire demi-tour... Je vais essayer.



En effet, dans une manœuvre désespérée, Alix tente de faire virer l'attelage ; mais, aveuglé par le nuage de poussière, il ne voit pas l'affreux danger vers lequel il court.



Et à une vitesse effrayante, c'est le saut terrible dans le vide.



Mais à présent les poursuivants sont tout près.

Ca !. Qu'est-ce que ? Mais ils sont fous !... Ralentissez, vous autres !... Ils vont se tuer !...



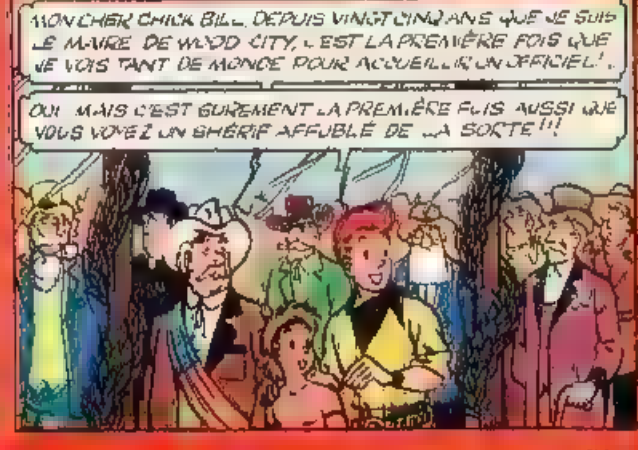
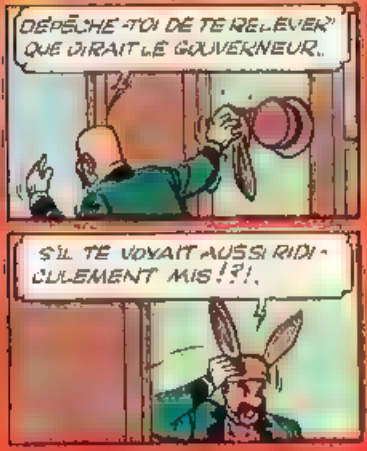


# LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

## LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Les citoyens de Wood City se préparent à accueillir le gouverneur qui leur rend visite. Le shérif qui a revêtu sa jaquette de cérémonie, n'est pas le moins excité.





## LE LIVRE...



## DE LA SEMAINE

Comment quatre garçons et un chien firent une découverte extraordinaire.

C'ÉTAIT le 12 septembre 1940. C'est après midi là Marcel et ses trois frères, Georges, Jacques et Simon, jouaient dans la petite forêt de chênes au sud de Marignac en Ardèche et se rapprochaient du sommet de la colline plantée de pins. Le col de Laroux était leur domaine préféré. Ils jouaient et se bécotaient avec un chien Robot qui appartenait à Simon. Le petit chien laissait toujours Robot courir en liberté. Les quatre garçons s'éloignèrent à l'ouest et dépassèrent la chapelle quand Marcel aperçut quelque chose à l'horizon. Il se pencha et vit quelques pas en arrière quelques choses.

Il ne voit plus Robot dit-il. Où est Robot ?

Il était là à l'instant dit Jacques.

— À peine à dix pas devant moi, répond Georges.

Simon prit Georges par le bras.

— Où l'as-tu vu pour la dernière fois ?

Georges se dirigea vers l'endroit et les autres l'y suivant. Il n'y avait là qu'un petit buisson mais il était facile de voir que le chien n'y était pas. Tout à coup Simon se mit à genoux et gratta le sol avec ses mains. Il avait découvert un petit trou sous la feuille morte.

C'est ainsi que commence le livre de Hans Baumann, *Les Cavernes des grands chasseurs* (1). Dans ce livre par lequel tant de disparition Robot leur chien les enfants un peu effrayés vont se glisser à leur tour et non sans peine. Et en tâtonnant dans l'obscurité ils vont déboucher dans une grande caverne. Le lendemain muni d'une lampe, il l'exploreront découvrant des couloirs, d'autres salles et sur les parois rocheuses de magnifiques peintures d'un beau brun rouge : des chevaux des cerfs des aurochs et même un homme renversé par un bison blessé. Ces peintures étaient si fraîches qu'on aurait cru qu'elles avaient été peintes la veille. En réalité elles étaient l'œuvre d'hommes morts depuis des milliers et des milliers d'années. Et si elles étaient si bien conservées c'est parce que la grotte était restée comme scellée pendant des millénaires. C'est ce que leur dit leur professeur M. Laugel qui possède un grand savoir français l'abbé Breuil qui trouva quelques années plus tard. Franchement ce livre est remarquable car le hasard par lequel deux des auteurs de ce livre ont pu faire cette découverte préhistorique la grotte de Laroux a permis à eux quatre de leur permettre à tous ses visiteurs d'admirer d'admirer de précieux témoignages de l'art des premiers hommes.

Dans la grotte même assis devant « leurs » fresques, l'abbé Breuil raconte aux enfants l'histoire des autres grottes célèbres découvertes elles aussi par des enfants : celles des Trois-Frères, celle d'Altamira en Espagne dans laquelle une petite fille de dix ans Maria qui accompagnait son père s'était égarée un jour. « Toros », elle venait d'apercevoir la première les remarquables fresques rouges représentant des bœufs. Ensuite le savant explique aux quatre garçons comment ont vécu nos ancêtres de l'époque glaciaire, pourquoi il ont peint sur les parois des grottes en gravant les images des animaux qu'ils chassaient : bœufs, mammoth, ours, chevaux sauvages, etc.

Cette belle histoire vraie et vraie pour tout l'ouvrage de visiter la grotte de Laroux n'est celle que vous raconteront les dix de nos « découvertes ». C'est des quatre garçons qui il y a quinze ans...

1. Éditions du Livre de Poche, 1940. 120 pages, 12 francs.

2. Éditions du Livre de Poche, 1940. 120 pages, 12 francs.

3. Éditions du Livre de Poche, 1940. 120 pages, 12 francs.

4. Éditions du Livre de Poche, 1940. 120 pages, 12 francs.

5. Éditions du Livre de Poche, 1940. 120 pages, 12 francs.



# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LA GRANDE MENACE

**S**i vous ouvrez votre atlas à la planche de l'Europe occidentale, vous serez effaré de voir la disproportion qui existe entre de petits pays, comme la Belgique et la Suisse, et leurs puissants voisins, la France et l'Allemagne. Cette disproportion était plus grande encore dans l'antiquité entre la Grèce minuscule et son gigantesque voisin la Perse. Vous vous rendez compte, dès lors, de la vague de panique qui dut déferler sur cette Grèce apparemment si fragile et si maigrichonne, lorsque le Grand Roi donna l'ordre à ses innombrables armées d'écraser les Hellènes...



### 1. - LA TRAHISON D'HIPPAS

**N**OUS sommes en 495 avant J.C. Dans le Grand Roi, on a l'impression que tout va bien, mais il n'a pas fait Hippias, fils de Pisistratus, se tenir à ses côtés et lui répéter pour la dixième fois le même discours. Le Grand Roi, lui, a fait cela, les Athéniens l'ont porté sec sur les révolets de Milet qui bien que Grecs, sont perses. Ils ont fait pire, ils sont arrivés jusque dans Sardes et ils ont mis le feu à la ville. Le Grand Roi a dit : « Je me vengerais ».



### 2. MAUVAISES NOUVELLES

**E**N effet, les Athéniens ont eu comme on dit, un échec cuisant. Les Perses ont envahi l'Asie Mineure et Milet n'est pas encore sauvé. A présent, ils se retournent vers la Grèce. De terre, les Perses ne peuvent pas passer, mais de mer, en mer, le Grand Roi n'a pas de problème. On apprend que son gendre, Mardonius, s'est mis en route avec une flotte colossale, mais qu'une tempête a détruit ses navires sur le mont Athos. Tant mieux, mais les Grecs ne sont pas sûrs pour autant. Voici qu'une flotte de 600 navires perses est en route vers la Grèce.

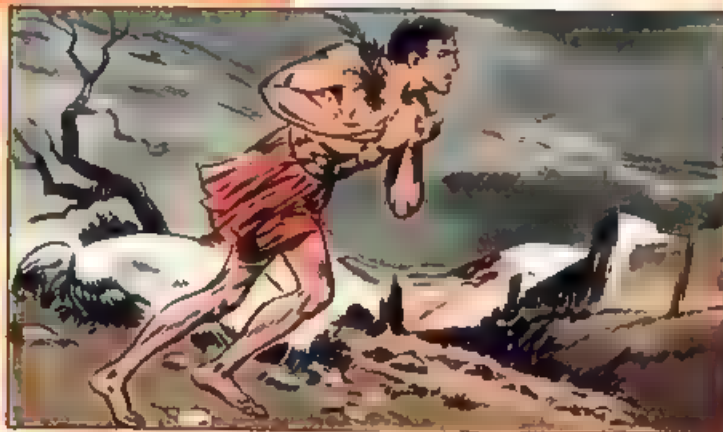
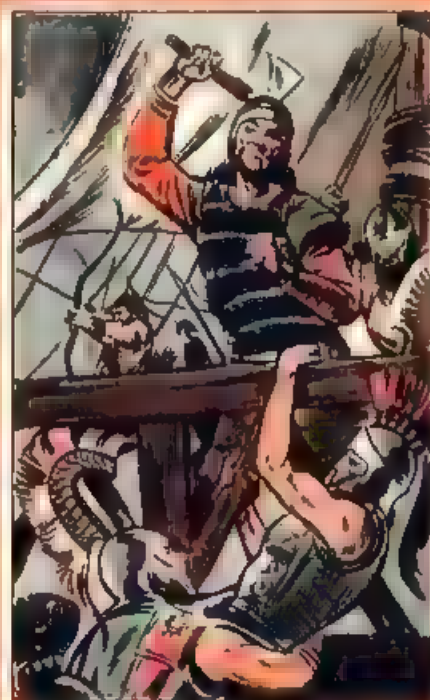


### 3. - UN CONTRE DIX

**L**a nouvelle était exacte, l'armée perse avait débarqué à 40 km d'Athènes, dans la plaine de Marathon. Les Athéniens, eux, n'étaient que 10.000. Dix généraux les commandaient à tour de rôle pendant la nuit. Le lendemain, Miltiade ordonna l'attaque. Ce fut un combat sanglant, mais les Grecs l'emportèrent. L'armée perse ne put pas aller plus loin et se remit à prendre la mer. Cette bataille eut lieu en 490 avant J.C., première bataille des guerres médiques.

### 4. POUR SAUVER ATHÈNES

**A** Marathon, les Grecs se conduisirent comme de véritables héros. Un des leurs, Cynon, voyant les Perses réorganiser leurs rangs, tenta d'empêcher un des navires de reprendre la mer. Il sauta à l'eau et se mit à nager. Les Perses, voyant cela, se dirent : « Ce soldat perse ne peut pas nager ». Alors, un soldat perse brutalement surpris, se mit à nager aussi. Cynon, voyant cela, se dit : « Si mon navire est surpris, il sera saisi ». Mais, pour sauver Athènes, il faut que les Perses ne puissent pas aller plus loin. Cynon, voyant cela, se dit : « Si mon navire est surpris, il sera saisi ». Mais, pour sauver Athènes, il faut que les Perses ne puissent pas aller plus loin.



### 5. - LE PREMIER MARATHON

**U**n soldat de Marathon se chargea de cette mission. Au pas de course, par monts et par vaux, il se précipita vers la ville. Il franchit ainsi les quarante kilomètres à une vitesse incroyable, mais cet effort humain fut éprouvé. Le message fut transmis. Quand il parvint à Athènes, il trouva la ville en feu. Il prit une branche de laurier, mais il n'eut pas le temps de l'offrir à la déesse Athéna.



# Les MARTIENS SONT LA!

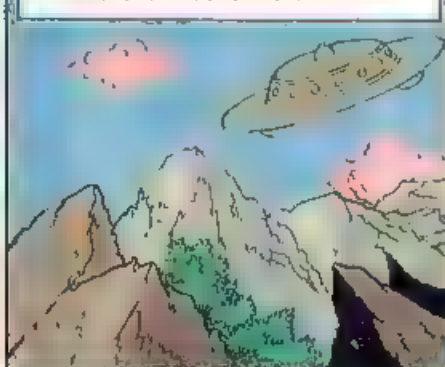
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Ces mystérieux personnages que M. Lambique prend pour des Martiens sont en réalité des bandits qui ont obtenu six avions en échange auxquels ils comptent récupérer une rançon. M. Lambique s'est maladroitement mis à leur poursuite. L'armée française intervient à son tour.

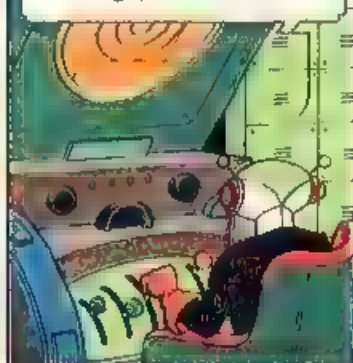
Pendant que les soldats se penchent vers le corps qu'ils viennent de découvrir...



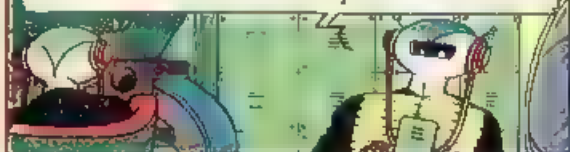
... la soucoupe volante disparaît au-dessus des rochers, en direction de la mer.



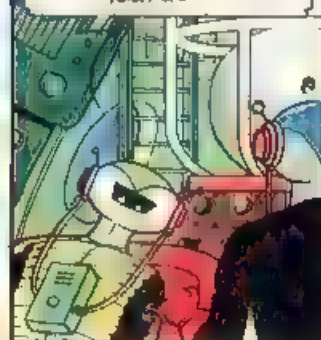
Aucun avion... Ils n'osent pas nous suivre! Où allons-nous?



Nous rejoignons l'île d'où nous comptons réclamer la rançon.



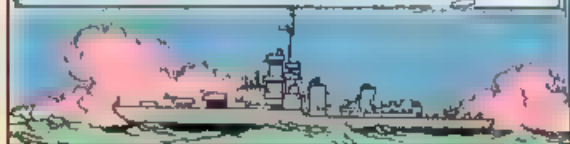
Tonnerre! Nous perdons de l'altitude! Ces six prisonniers constituant une charge trop lourde!



Bah! Rien ne nous empêche de les faire disparaître et de réclamer néanmoins la rançon.



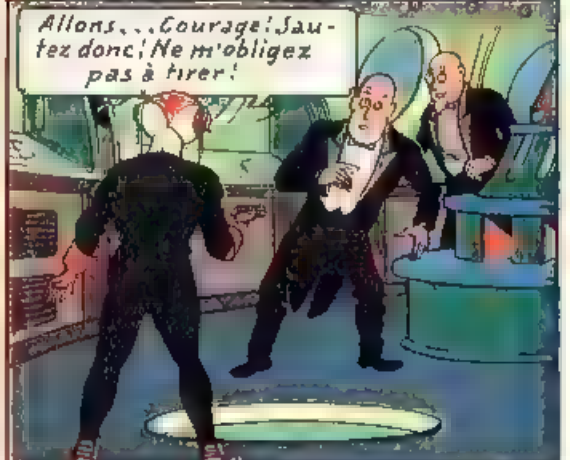
Soudain, un croiseur de la Marine Française voit la soucoupe le survoler en vrombissant...



Ouvre la trappe... Quant à vous, Messieurs, sautez! Nous jetons du lest!



Allons... Courage! Sautez donc! Ne m'obligez pas à tirer!

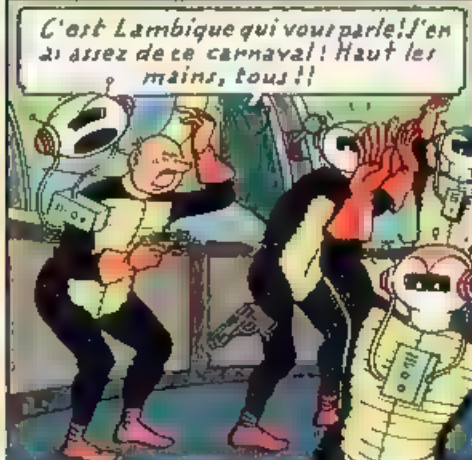


Haut les mains!

Idiot! Est-ce que je ne suis pas à les tenir en respect?



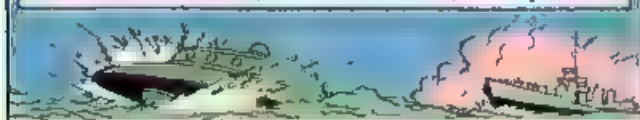
C'est Lambique qui vous parle! J'en ai assez de ce carnaval! Haut les mains, tous!!



L'homme qui m'a attaqué a trouvé à qui parler! J'ai pris ses vêtements avec l'intention de mettre fin à votre petite expédition.



La soucoupe se jette à la mer, et un croiseur, averti par radio, vient embarquer ses occupants. Les bandits appartiennent à une bande plus puissante encore que celle de Petarix. On les enferme dans la cale, tandis qu'à bord...

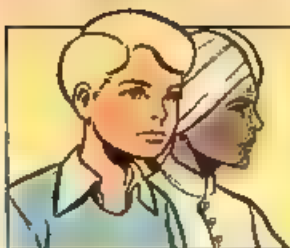


...on fête l'heureux dénouement.

Et ce petit Tonin dont vous m'avez parlé, M. Lambique, qu'est-il devenu?







LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

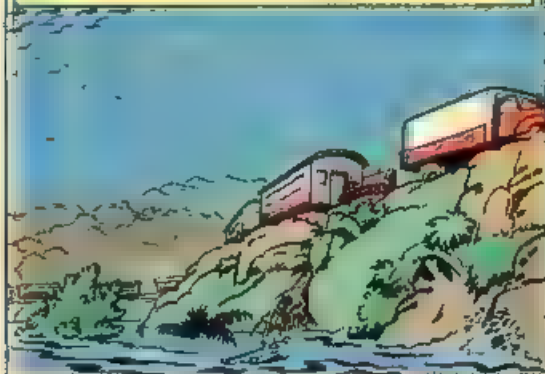
# LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

Le cirque s'est mis en route vers Yanagar où une représentation doit avoir lieu devant le maharadjah. Cependant de nombreux incidents retardent le voyage.



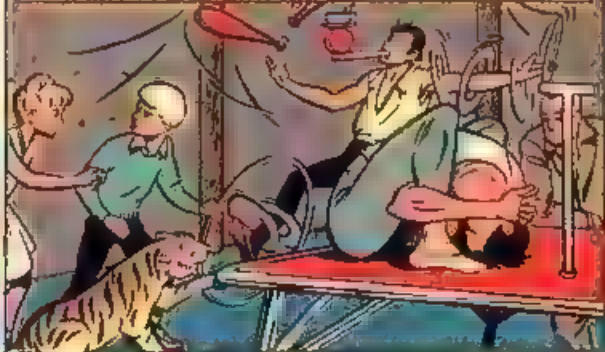
Grâce à sa rapidité, la colonne des voitures peut, en rebroussant chemin, échapper à l'inondation.



Hum. Voilà un incident qui nous fait perdre cinq jours sur l'horaire prévu... Bah! Nous n'avons aucune perte en hommes ni en matériel. Donc aucune raison de nous décourager... Il faut pourtant prévenir le maharadjah!



Et le pénible voyage se poursuit. Un soir, alors que quelques artistes se livrent à des exercices afin de conserver leur forme, la petite écuyère aborde Teddy.

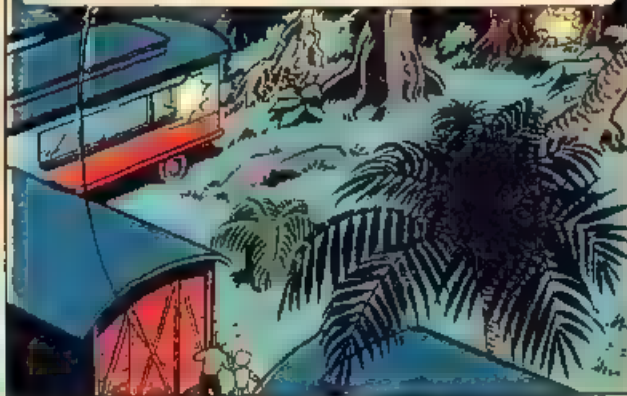


Qu'y a-t-il, Maggy? Tu es toute pâle...

Vite, Teddy! Regarde. Chez les Indiens, la lumière de la roulotte s'est allumée trois fois. Et dans les bois...



Regarde donc! Ils continuent. Ils échangent des signaux avec l'extérieur. J'ai peur, Teddy!



Gopal, Mustapha et Indra se glissent hors de leur roulotte et se dirigent sans hésiter vers la forêt.



Cette fois, j'en aurai le cœur net!

Tu ne vas pas les suivre, n'est-ce pas, Teddy?



Si! C'est le moment ou jamais! Reste ici, Maggy.

Oh! Non, je préfère encore aller avec toi!



Et après une heure de poursuite silencieuse.

Attention! Nous sommes à proximité d'un village.



et il est brillamment illuminé. Aucun doute, nos hôtes sont attendus. Oh! Voilà Indra!



En effet, Indra et ses mentors sont entourés de tout le village...



D'un geste brusque, Indra découvre sa poitrine et un vail indigène se penche vers lui.



ADHÔ AVARDHÂN... ADHÔ AVARDHÂN!





Allo



Allo, ici LUC VARENNE!...

A PAQUES, LES COUREURS DU "RONDE" VONT SONNER LES CLOCHES.



Germain Derycke, que l'on voit ici en tête du peloton, pourrait cette année être le vainqueur du « Ronde ».

**L'**HIVER est fini, la grande saison des courses cyclistes peut commencer. On a déjà eu les hors-d'œuvre avec Paris-Nice et Milan-San Remo. Nous voici revenus en Belgique à l'occasion des fêtes de Pâques. C'est ce qu'attendaient avec impatience les organisateurs du Tour des Flandres, encore appelé « De Ronde ».

Pour ceux qui savent ce qu'organiser veut dire, il n'est pas sot de prétendre qu'on ne se débrouille pas mal chez nous. En effet ces messieurs sont allés rechercher toutes les bosses et tout ce qui ressemblait à une colline dans l'Ouest du pays. Comme ils se sont aperçus, après leurs longues pérégrinations, que cela se résumait à très peu de choses, ils ont pénétré dans Grammont où ils dénichèrent le mur !

Ce « mur de Grammont » a son histoire : c'est généralement là que la course se joue. Je m'en suis rendu compte quand, une année,

dans le Tour de France, il permit au Luxembourgeois, Goldschmidt, de lâcher ses compagnons et de tenir bon jusqu'au terme de l'étape ! Beaucoup de coureurs durent d'ailleurs mettre pied à terre... pour escalader le fameux obstacle. On se serait cru au cyclo-cross !

★

Figurant au total des épreuves comptant pour le Challenge Desgrange-Colombo, la « Ronde » jouit d'une excellente réputation dans le monde du cyclisme. Tous

les grands champions veulent figurer à son palmarès.

Il en est un parmi les plus prestigieux d'après-guerre qui, l'année dernière, avait juré de remporter cette course : Louison Bobet. Le champion français savait que jamais dans l'histoire du Tour des Flandres, un coureur de son pays n'avait gagné à Wetteren, terme de l'épreuve. Cela suffisait, pour qui connaît Bobet, à penser qu'en 1955 il mettrait tout en œuvre pour être le premier à inscrire son nom au palmarès !

Personnellement, j'étais convaincu que, sauf accident, il gagnerait l'épreuve. J'ai failli me tromper. Probablement comme tout le monde. En effet, aux approches du but, trois hommes étaient en tête. Et quels hommes ! Excusez un peu, il y avait Bobet, Van Steenbergen et Hugo Koblet. La course paraissait jouée et les pronostics allaient bon train. Il devenait de plus en plus évident que malgré leur classe énorme Bobet et Koblet ne pouvaient rien contre le plus grand sprinter d'après-guerre. Des lors, Van Steenbergen « devait » gagner.

Or, que se passa-t-il ? On vit Koblet démarrer comme un fou pris en chasse par Bobet : ce qui jusqu'alors était toujours invraisemblable au grand Rik. Notre homme n'avait qu'à se laisser « tirer » par ces deux autres et les coiffer sur le fil ! On fut déçu : Bobet tint le coup, sauta Koblet et fut le premier Français à inscrire son nom dans le livre magnifique du Tour des Flandres !

Les méchantes langues crurent longtemps que Van Steenbergen n'avait pas fait tout son possible. Eh bien, non. Ce jour-là, Rik fut battu à la régulière. Le Tour des Flandres est une épreuve très dure. Elle l'est d'autant plus qu'elle se court généralement par gros temps : il fait froid, il pleut,

le vent souffle en tempête. Bobet a battu Van Steenbergen qui le vaincrait cent fois au sprint dans des conditions normales : c'est parce que le grand Rik s'était trop dépensé l'hiver sur les pistes des vélodromes. Il arrive un temps où les plus résistants doivent mettre les pouces.

Qui gagnera la « Ronde » cette année ? Mon Dieu, on nous annonce une telle participation de grands champions que le choix en est particulièrement malaisé.

Je crois pourtant que cette dure et cruelle épreuve reviendra à un coureur qui aura participé Paris-Nice ou à Milan-San Remo : c'est-à-dire à quelqu'un qui sera en condition physique. C'est pourquoi je porte mon choix sur Germain Derycke.

## LUC VARENNE VOUS REPOND :

**JEF, DE BRUXELLES :** Meent, à mon avis, a été le meilleur coureur d'après-guerre. Quant à Merckx, il est certainement un des plus grands joueurs de Belgique de tous les temps.

**René Vignat** est trop fragile. Il est souvent touché. Ses blessures aux épaules ne se comptent plus. Sans cela, c'était lui le « gardien » de France et aucun autre.

**RAYMOND VANDERVEKEN :** Le Tour de France fut gagné en 1930 par André Leducq devant Guerra.

**M. BRUNENS :** J'ai bien peur pour la saison de Washer, mais malgré tout, je crois qu'il fera une très bonne Coupe Davis.

**FRANCIS BOEYKENS :** J'ai l'impression, au moment où je réponds à cette question (en février) que le club malinois peut se tirer d'embarras. Mais ce sera difficile.

Les meilleurs joueurs des deux clubs malinois : Van der Auwera et Lemberechts.

*Luc Varenne*

## LES TROIS CACHETTES DE CIVET LE LAPIN



Histoire offerte par

LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE

A suivre



# Sauvez les MARIMOS

Il est rudement fier...  
...depuis qu'il porte une chemise  
**TADER 1 805**

La belle histoire des marimos n'est pas une légende, mais la plus poétique des histoires vraies : tous les Japonais, depuis le mikado jusqu'au plus humble des paysans, ont rivalisé de générosité pour sauver une petite algue.

C'EST le gouvernement de Tokyo qui a lui-même lancé le cri d'alarme : « Peuple japonais, sauvez les marimos ». Les journaux et la radio ont fait écho avec une insistance émouvante à cet appel. Et il a été entendu : les Japonais ne sont pas restés insensibles au sort tragique d'une jolie et étrange petite algue.

Tragique, le sort des marimos l'est en effet. Écoutez plus tôt : en 1897, on découvrit, dans les eaux d'un lac de l'île de Hokkaido, le lac Akan, un être mystérieux que les habitants de cette région étaient seuls à connaître, et qu'ils appelaient « marimo », c'est-à-dire « boule de fourrure ». Le nom était bien choisi : le marimo a exactement la forme d'une boule, soyeuse et douce comme la fourrure d'un animal. Et cet être mystérieux, dont la grosseur va de celle d'une noisette à celle d'une balle de tennis, mène une vie étrange : dans l'eau, il est perpétuellement en mouvement, allant du fond à la surface, ou il roule lentement avant de regagner le fond. Le tout avec une régularité telle que les pêcheurs du lac Akan n'étaient pas loin de penser que le marimo était habité par un esprit qui symbolisait la marche impitoyable du temps.

La réalité, pour plus simple qu'elle fût, n'en était pas moins poétique. Les savants nippons étudiaient les mœurs des marimos et découvrirent que ceux-ci n'étaient pas des animaux, mais une sorte de petite algue. Quant à leur mouvement, en voici la cause : lorsque le marimo est au fond de l'eau, il exhale de l'oxygène qui s'accumule dans sa fourrure, et celle-ci se gonfle d'une multitude de petites bulles : dès que le volume d'oxygène produit est assez grand pour compenser le poids du marimo, celui-ci remonte à la surface et jaillit de l'eau comme une balle avec un léger « plouf ! », les bulles d'oxygène se dissipent dans l'air et le marimo roule lentement sur lui-même ; pendant ce temps, il « respire » de l'air, et quand, ayant fait un tour complet, il a perdu toutes ses bulles, son propre poids le fait retomber au fond de l'eau. Là, il « digère » son gaz carbonique, exhale son oxygène, les bulles se reforment, il remonte à la surface.

Les Japonais, qui savent si harmonieusement marier les couleurs des fleurs et des feuillages et dont les jardins miniature sont réputés, furent tout de suite séduits par ces amusantes plantes en mouvement qu'étaient les marimos. Ceux-ci devinrent rapidement l'ornement préféré de toutes les maisons nipponnes. Le commerce en devint même si prospère que le lac Akan se dépeupla très vite ; pour essayer de protéger les marimos, une loi les proclama, en 1947, « trésor national » et interdit qu'on les transformât en jouets. Hélas ! une loi ne suffit pas à tuer un engouement. Même lorsque le commerce des marimos eut été officiellement interdit, on continua à les vendre clandestinement : des braconniers plongeaient la nuit dans les eaux du lac Akan et les offraient à prix d'or.

Le gouvernement nippon décida de réagir. Mais, cette fois, non plus par des interdictions et des amendes : on fit appel au patriotisme et à la sensibilité des Japonais.

Cette campagne émut le public en expliquant le danger mortel que courait ce « trésor national ». On demanda à ceux qui possédaient des marimos de les remettre aux commissariats de police, où ils seraient « bien soignés » ; l'Etat s'engageait à les rapatrier, à ses frais, dans leur lac natal. Les marimos, aussitôt, affluèrent dans les commissariats.

Grâce au bon cœur de tout un peuple, les charmants marimos étaient sauvés.



En vente dans toute  
bonne chemiserie

LES CHIFFONS TADER

CHIFFON TADER

CHIFFON TADER

CHIFFON TADER

CHIFFON TADER

**Tadera**  
805

USINES TADERA - AARSCHOT.

## BIENTOT, LE GRAND JOUR DES COMMUNIONS !

Cet événement dans ta vie sera rehaussé par la joie de recevoir un beau cadran.

Rien mieux qu'une montre ne saura te rappeler au cours de ton existence le souvenir de ces heures magiques...

Une montre HELVA pourra remplir ce rôle longtemps, car une montre HELVA est une montre pour la vie.

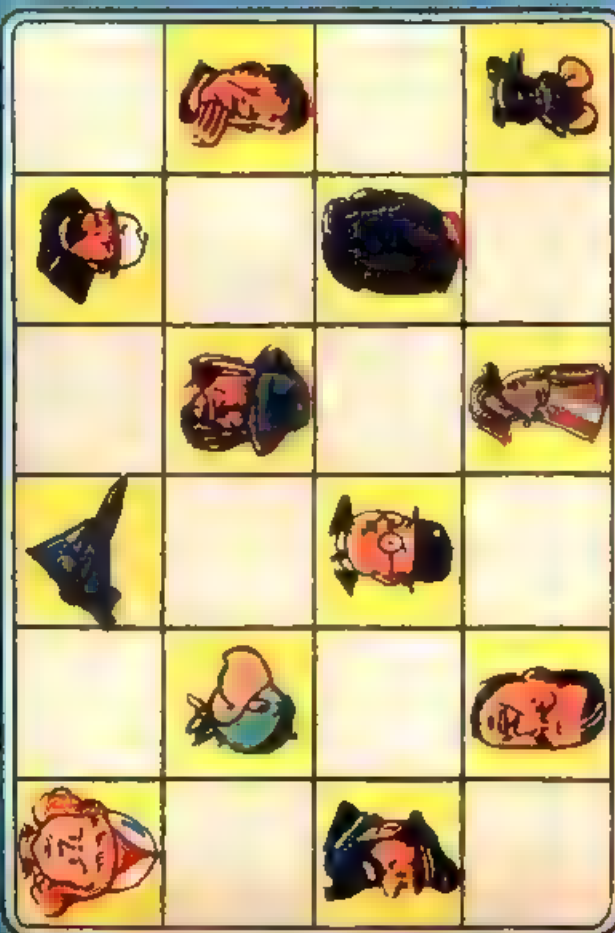


HELVAS

**Cadeau**

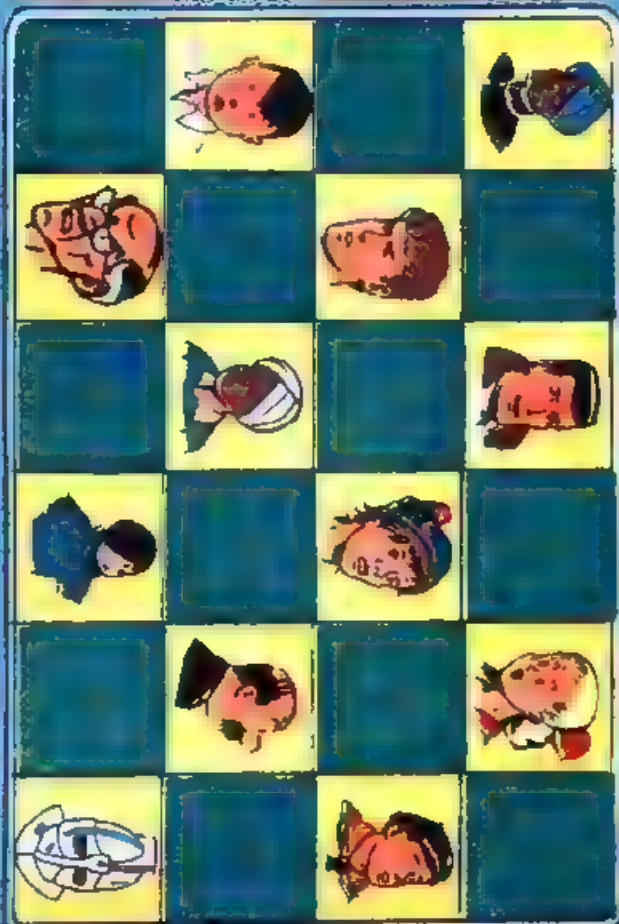
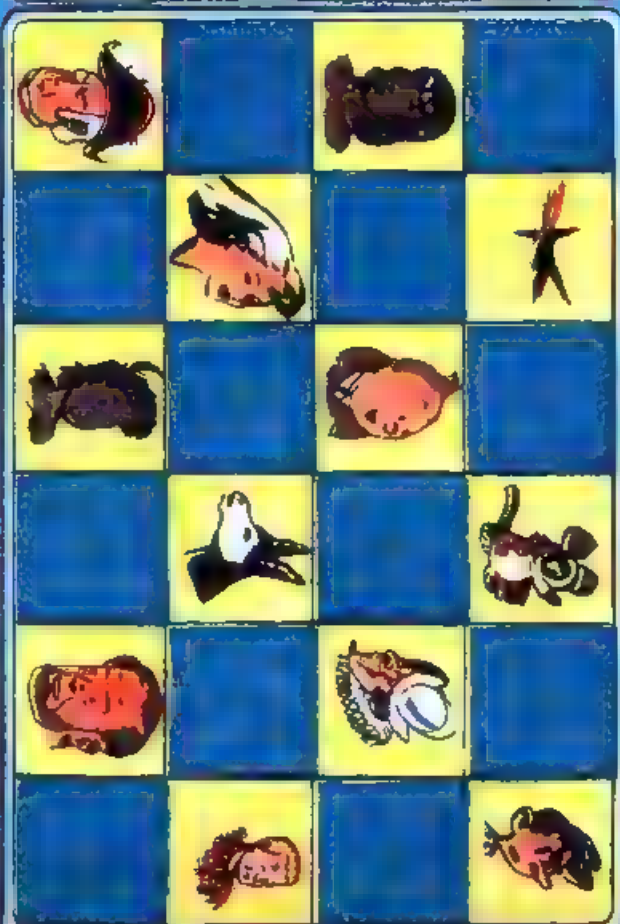
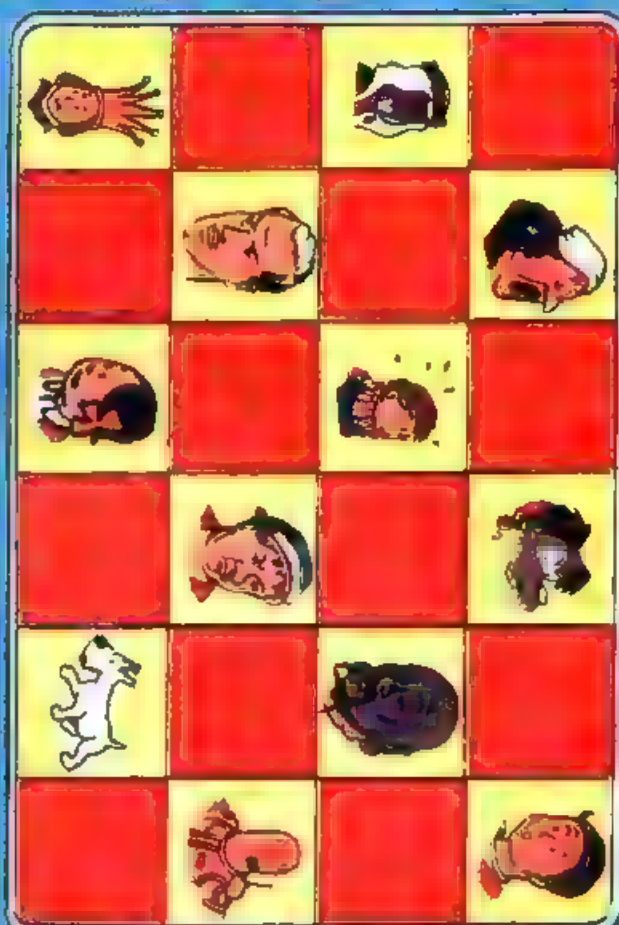
HELVA offrira à tous les communiantes et communiantes un étui spéc. blanc et or à l'occasion de tout achat d'une montre HELVA





El maintenant  
ment, les amis





# VOTRE LOTO

feuille de carton.  
en prenant soin  
tir la colle sur  
de, sans oublier  
ceux la double  
sur votre carton.  
cher sous quel-  
res. Il ne vous  
semble qu'à dé-  
s pions et les

ment signaler le  
et acheter chez  
le bois une barre  
mètre de 2,3 cm  
de longueur de  
l'élèveront en ron-  
dellierant les vi-

# ES DU JEU

à deux, à trois  
monneur de jeu  
pionoux, en des-  
ble, un sac ou  
à il extrait les  
. Il les annonce  
mesure. Le ga-  
qui, le premier.  
ar toutes les ca-  
es cartes qu'il a  
et, bon amuse-



# L'ÎLE DE PÂQUES

## A JAMAIS MYSTÉRIEUSE...

### TERRE !...

C'était le dimanche de Pâques 1722 le 5 avril. Après des mois passés en mer, les marins de l'amiral hollandais Roggeveen étaient heureux de rencontrer enfin une terre, pour célébrer cette grande fête, se reposer un peu et faire provision d'eau douce.

À vrai dire, c'était une toute petite terre; une île perdue au cœur de l'Océan Pacifique.

Et quand ils y débarquèrent, les marins hollandais, pâles, fatigués, aussi remplis d'effroi, se agenèrent et murmuraient une prière. En approchant de l'île ils avaient découvert sur le rivage des statues de pierre gigantesques, enfoncées dans le sol.

Ils n'avaient jamais rien vu de si impressionnant que ces statues massives, plantées par douzaines dans l'île et représentant toutes un buste et une tête d'homme aux traits durs, qui faisaient peur aux plus courageux.

Dans l'île de Pâques — ainsi fut baptisé cet îlot perdu qui mesurait quelque 180 km<sup>2</sup> — les marins hollandais ne trouvèrent pas d'eau douce. Ils eurent beau chercher, ils ne découvrirent pas le plus petit ruisseau. La végétation était d'ailleurs très pauvre, réduite à quelques arbustes. Mais ils firent la connaissance des indigènes, peu nombreux, qui l'habitaient. Ceux-ci avaient la peau enduite d'une teinture rouge sur laquelle tranchaient des tatouages bleus.

Le grand navigateur La Pérouse vint visiter à son tour cette île si mystérieuse, deux ans avant sa mort, en 1786. Et bien d'autres après lui, notamment Pierre Loti, écrivain français, et d'autres encore, et attendez les descriptions qui feront rêver l'imagination.





## ETRANGES VESTIGES D'UNE HAUTE CIVILISATION

Les ethnographes, ces savants qui étudient minutieusement les vestiges de la vie humaine de tous les pays et de tous les temps pour percer à jour les mystères et l'évolution des races, se sont, bien entendu, penchés avec beaucoup d'intérêt sur les extraordinaires devinettes que pose l'île de Pâques.

Ils sont encore loin de les avoir résolues avec certitude ! Sans doute même n'y parviendront-ils jamais.

Deux faits pourtant semblent acquis : l'île de Pâques fut habitée par une population importante, des milliers, peut-être dix mille individus de race **blanche**, et ceux-ci avaient atteint un degré déjà important de civilisation. Ils étaient de beaucoup supérieurs aux pauvres indigènes découverts en 1722.

La preuve de ces théories ? Elle réside dans les vestiges découverts sur cette île, dont on se demande si elle ne fut pas autrefois plus vaste. Elle se serait enfoncée, lentement, ou à la suite d'un effondrement.

Ces vestiges se composent, outre les gigantesques et troublantes statues, de petites statuettes en bois et en lave (trois volcans dominent l'île) et de tablettes de bois où sont gravés des hiéroglyphes.

### QUE DE MYSTERES !

A mesure que l'on découvre et examine ces vestiges, le mystère s'épaissit. Ces tablettes hiéroglyphiques étaient taillées dans le bois d'arbres qui n'existent pas sur l'île ! Celle-ci étant perdue dans le Pacifique, ces bois ont donc été amenés de très loin par des navigateurs ! D'où ? .. Probablement de l'Inde, distante d'une vingtaine de milliers de kilomètres ! Car un explorateur, John Marshall, a trouvé dans la vallée de l'Indus des hiéroglyphes presque semblables à ceux de l'île de Pâques, que jusque là l'on croyait uniques au monde. Ces hiéroglyphes doivent être lus en retournant la tablette à chaque ligne, la deuxième ligne commençant où s'achève la première et ainsi de suite.

Mais la présence dans l'île de Pâques de deux cents statues gigantesques est encore plus troublante !

On pense que ces statues étaient sculptées et érigées dans un but religieux. Et sans doute a-t-on coutume de dire que « la foi soulève les montagnes ». Mais quand même !

Il a fallu que les lointains habitants de l'île de Pâques aient bien de la patience pour découper dans le roc de l'île des blocs énormes et leur donner figure humaine avec de simples outils de pierre ! (Ces outils, on en a retrouvé un bon nombre ; en revanche, on n'a découvert aucun vestige d'outils de fer ou de bronze). Ce travail de sculpture était réalisé dans le cratère d'un volcan éteint qui garde encore les traces de ce labeur de titans. Mais, la statue achevée, il fallait la transporter en tel ou tel point de l'île qui avait été choisi et, là, l'enterrer.

Or, ces statues qui mesurent de cinq à vingt mètres, pèsent de quatre à vingt tonnes ! Comment des hommes pouvaient-ils

transporter — sans les casser, ni les abîmer — ces masses énormes, dont aujourd'hui encore, avec toutes les machines, dont nous disposons et les possibilités si vastes de la technique moderne, le déplacement pose de difficiles problèmes !..

Autant que la construction des pyramides d'Egypte, le transport des statues de l'île de Pâques confond l'imagination. On imagine que ses habitants tiraient, poussaient, soulevaient par centaines, par milliers peut-être, en aidant de sortes de cordes, fabriquées avec des fibres végétales et en faisant glisser ces statues sur des troncs d'arbres.

Les spécialistes pensent que l'île de Pâques fut envahie, il y a peut-être 1 500 ou 2 000 ans, par des « étrangers » venus par mer d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud, qui massacrèrent tous ses habitants.

Que destin étonnant que celui de cet îlot perdu en plein océan, qui semble être un carrefour de races et de civilisations et qui conserve jalousement tant de mystères !



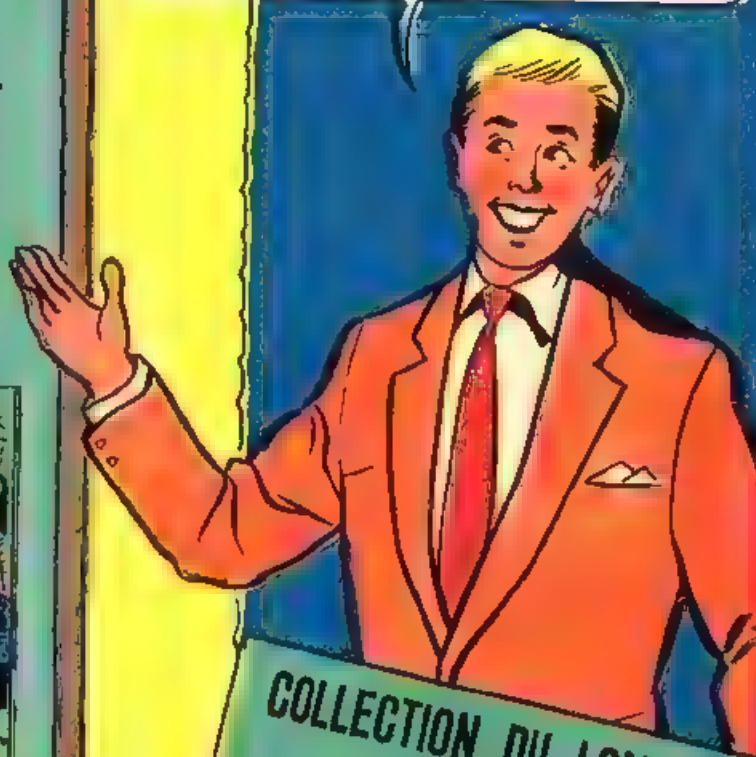
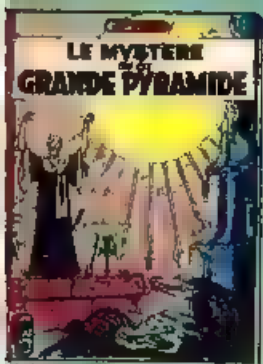
Île de Pâques. — Statues dressées sur les flancs du Rano Raraku.



# LES EDITIONS DU LOMBARD

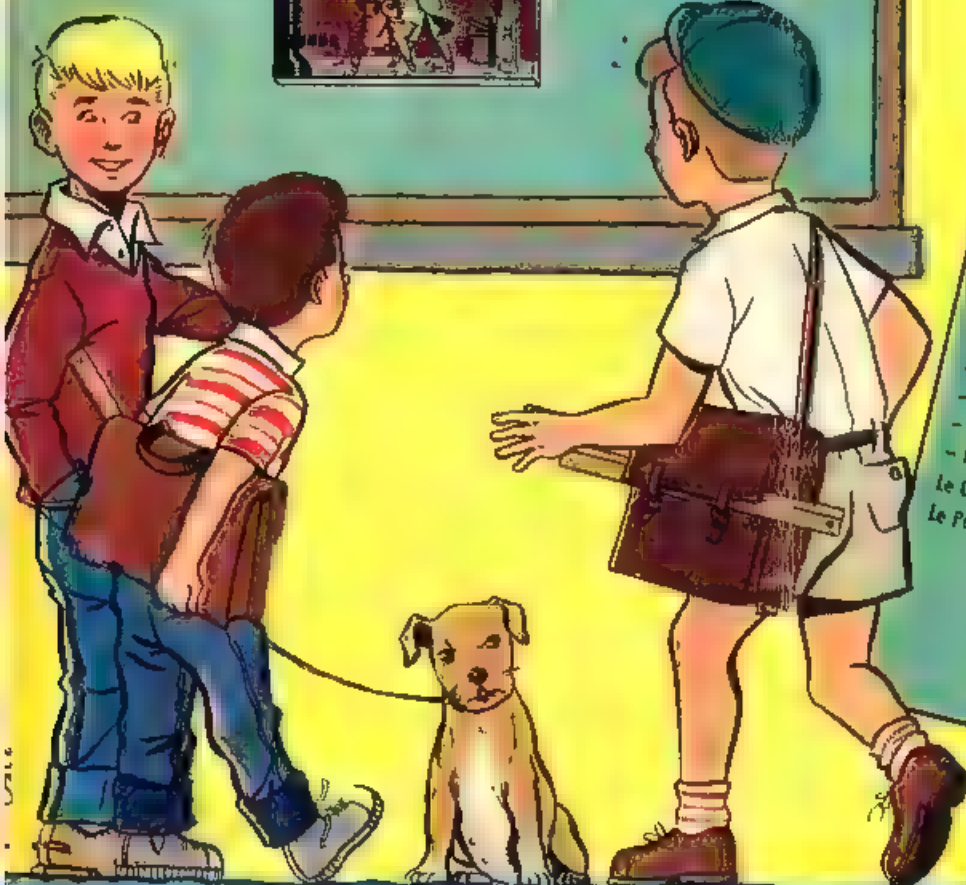
vous présentent

**OHÉ, LES AMIS !**  
Voici pour les fêtes de  
Pâques quelques  
albums sensationnels



## COLLECTION DU LOMBARD

|  |                |        |
|--|----------------|--------|
| La Marque Jaune                          | EP Jacobs      | 89,- F |
| Le Secret de l'Espadon, I                | EP Jacobs      | 89,- F |
| " "                                      | II             | 79,- F |
| Le Mystère de la Grande Pyramide I et II | EP Jacobs      | 89,- F |
| La Grande Menace                         | J. Martin      | 89,- F |
| Les Aventures de Thyl Wenspiegel         | W. Vandersteen | 50,- F |
| - La Révolte des Gueux                   | W. Vandersteen | 50,- F |
| - Fort-Amsterdam                         | W. Vandersteen | 49,- F |
| Le Casque Tartare                        | W. Vandersteen | 49,- F |
| Le Trésor de Beersel                     | Tibet          | 40,- F |
| Le Gladiateur-Mystère                    | Tibet          | 49,- F |
| Les Aventures de Chick Bill              | Tibet          | 49,- F |
| - Chick Bill contre l'invisible          | F. Craenhals   | 29,- F |
| - Les Carottes sont cuites               | F. Craenhals   | 29,- F |
| - La Route d'Acier                       |                |        |
| - Kid Ordinn le rebelle                  |                |        |
| Le Cas étrange de M. de Banneval         |                |        |
| Le Puits 32                              |                |        |
| Chaque trimestre                         |                |        |
| Un magnifique recueil "TINTIN"           |                | 85,- F |
| Dernier paru, le n° 26                   |                |        |
| Un splendide recueil "LINE"              |                | 49,- F |
| Dernier paru, le n° 2                    |                |        |



Ces albums sont en vente dans toutes les librairies et au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.  
Si tu ne les trouves pas chez ton libraire, tu peux aussi les obtenir par la poste en versant les prix indiqués au C C P n° 190916 de Tintin-Bruxelles.

**CADEAU :** Tous ces albums sont vendus avec Timbres Tintin !





# LES AVENTURES DE DAN COOPER LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

Intrigués par les phénomènes mystérieux qui se produisent autour du lac des Aras, Lan et Cartier sont venus surveiller la région



Un aéro et un  
ge apparaît sou-  
dain aux yeux stu-  
péfaits de Dan et  
de Cartier !

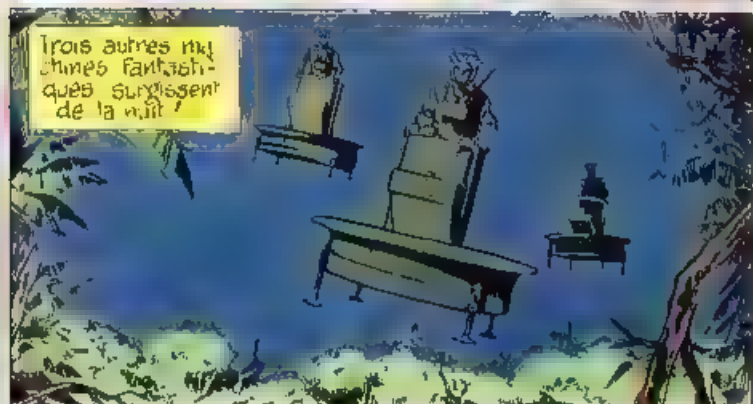


UNE PLATE-FORME  
VOLANTE !!!

Elle se pose  
auprès de  
connu amène par  
l'hélicoptère !

Et il monte ! Bap-tch,  
si nous avions pu !

LA !!!



Trois autres ma-  
chines fantash-  
ques surgissent  
de la nuit !



C'est la pre-  
mière qui re-  
part !



AAH

La machine a failli  
basculer ! Et le pas-  
sager aussi !...

Quelque chose  
tombe de la  
plate-forme !



Voilà ! Il est parti... Et  
les autres se sont posés !



Cependant, es trois  
hommes quittent leur  
plate forme. Trois  
hommes aux cas-  
ques étranges !...

Pressons-nous,  
le temps se gâte !...



Ils sont descendus  
dans l'ancien lit du  
lac... Restez ici, Car-  
tier et ouvrez l'œil !  
J'y vais !...



Entendu  
Pendant ce  
temps, je  
peux m'occu-  
per d'ouvrir  
celui qui est  
tombe !...



Prudemment Dan se rap-  
proche des engins.

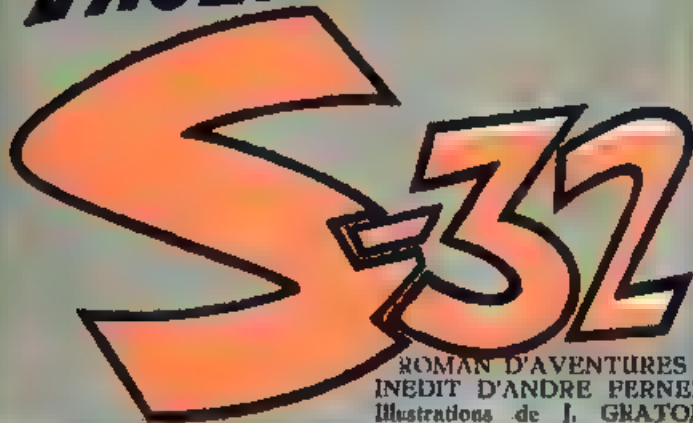


Mais...

POK



# L'AGENT SECRET



ROMAN D'AVENTURES  
INÉDIT D'ANDRÉ PERNEZ  
Illustrations de J. GRATON

**L**E docteur Brown-Sequa se renversa dans son fauteuil en soupirant d'aise. Il avait les joues roses et le regard mouillé d'un homme qui a bien dîné. Tandis qu'il était un long havane avec des gestes précis et minutieux, Serge, assis en face de lui savourait, les yeux mi-clos, la trêve que lui accordait le destin.

Il ne pouvait s'empêcher d'éprouver beaucoup de sympathie pour le docteur et pourtant l'homme le déconcertait un peu. Il s'attachait à lui une accumulation de petits mystères irritants. Cette obstination, par exemple, qu'il mettait à ne jamais marcher sur le tapis de son bureau, alors qu'il foulait sans vergogne les luxueuses carpettes de son salon et de sa salle à manger !...

**I**L y avait aussi l'insistance gênante avec laquelle il interrogeait son visiteur sur sa vie professionnelle, sur son passé, sur ses relations à Madrid (fort heureusement, le jeune Français avait vécu dans la capitale espagnole assez longtemps pour satisfaire la curiosité du vieillard). Il y avait enfin — et surtout — le domestique, ce singulier personnage au profil d'oiseau de proie, aux prunelles sombres, à la bouche scellée qui liait dans les yeux de son maître avec autant de sûreté que s'il avait été doté d'un pouvoir de voyance.

À deux ou trois reprises, Serge avait senti peser sur lui le regard du sourd-muet et cet examen l'avait mis mal à l'aise...

Mais ce n'étaient là, somme toute, que des détails sans importance. Brown-Sequa était incontestablement un excellent homme et Gauvin devait remarquer le ciel de l'avoir mis en rapport, à Buenos Aires, avec quelqu'un auquel il pût parler à cœur ouvert, quelqu'un qui n'appartint pas à l'organisation H.

— L'espère, señor Lortiz, dit le docteur de sa voix chaude, que vous me ferez l'honneur de venir dîner avec moi un de ces prochains soirs !

— Volontiers.

— J'ai pris vraiment beaucoup de plaisir à votre conversation ! continua le vieillard en étouffant un bâillement.

C'était là une mise en congé polie, mais non équivoque. Serge ne s'y trompa pas. D'ailleurs, comme pour confirmer cette première invitation, Brown-Sequa bailla une seconde fois d'une façon plus ostensible. Le Français se leva sursauta en

## PREMIERE ALERTE

Serge Gauvin, chargé de découvrir en Argentine le chef d'une organisation d'espionnage, se fait passer pour un membre de cette organisation. Il a été mis en présence du NUMERO UN, mystérieux personnage qui dissimule une rageuse. Le lendemain, il est invité à dîner par le docteur Brown-Sequa.

invoquant l'heure tardive et s'éclipsa, enchanté de sa soirée

★

Il était un peu plus de minuit, lorsque se produisit la première alerte. Le bruit avait été si faible que Gauvin n'y prêta tout d'abord qu'une attention fugitive. Il acheva posément de se laver les dents, remit la brosse dans le verre et s'essuya la bouche. Puis, le bruit se reproduisit plus net. Quelqu'un marchait dans la chambre.

Serge dressa l'oreille, les nerfs tendus. Le doute n'était plus possible : il avait un visiteur.

Il serra la ceinture de sa robe de chambre, se glissa jusqu'à la porte de la salle de bains, puis, brusquement, en tira le battant vers lui.

— Vous !... s'écria-t-il.

C'était Stenner. Assis dans un fauteuil, les jambes croisées, l'Argentin considérait Gauvin avec ironie.

— Hé oui, c'est moi. Ma visite vous étonne ?

— Un peu, e vous l'avouez. Que me voulez-vous ?

— Peu de chose, mon cher. Je ne vous poserais d'ailleurs qu'une question : QUI ETES-VOUS ?

### GAUVIN EST DEMASQUE

Serge blêmit et recula instinctivement d'un pas. Il dut faire appel à toutes ses ressources pour ne pas trahir son désarroi.

— C'est une plaisanterie ! dit-il sèchement. Que signifie ?

Stenner haussa les épaules.

— Vous encaissez bien, toutes mes félicitations ! Mais vous perdez votre temps... J'ai acquis la certitude que vous n'êtes pas Pablo Lortiz et que vous n'avez jamais fait partie de l'organisation H. Alors, comme je suis curieux, l'envie m'a pris de connaître votre véritable identité.

Gauvin dut s'accorder quelques secondes de répit pour reprendre un peu d'empire sur ses nerfs. L'angoisse lui brouillait les idées. Son cœur cognait si fort dans sa poitrine qu'il respirait avec peine.

Il était évident que Stenner parlait sérieusement et qu'il avait réussi à démasquer l'imposteur. Mais que savait-il au juste ? Avait-il deviné de quelle nature était la mission dont on avait chargé le faux S 32 ? Dans le doute, mieux valait continuer à jouer l'incompréhension.

— Je n'entends rigoureusement rien à ce que vous me dites reprit le Français d'une voix glaciale. Si vous voulez m'en dire un peu plus clairement !





Stenner considéra son interlocuteur avec une expression tout à la fois ironique et admirative.

— Décidément, vous êtes coriace, dit-il en soupirant. Je m'y attendais un peu d'ailleurs... C'est bien ! Puisque vous exigez des éclaircissements, je vais vous satisfaire. Dès votre descente d'avion, j'ai eu des doutes. Vous offrez avec Lortiz une ressemblance stupéfiante, c'est vrai, mais quelque chose m'a tout de suite dérouté dans votre attitude, dans votre démarche, dans votre voix... N'oubliez pas que j'ai intimement connu Lortiz. Il y a quatre ans, à Barcelone ! Nous y sommes même devenus des amis. Il n'avait pas votre façon de regarder les gens dans le blanc des yeux, de serrer les mains qu'on lui tendait avec votre franchise un peu brutale... Lui, c'était plutôt le genre insinuant ! Vous me direz que ce sont des détails ! Bien sûr. Mais en s'accumulant, ils finissent par faire naître un malaise, puis des soupçons... Dans le taxi, mon impression s'est fortifiée, lorsque je vous ai vu griller votre cigarette. Lortiz était un fumeur invétéré. Il avait une manière bien à lui de tasser le bout de ses cigarettes sur l'ongle de sa main droite d'aspirer sa fumée les yeux fermés, de la garder très longtemps dans ses poumons... Alors, brusquement, je vous ai posé une question en français. Vous vous rappelez ?...

## PAS DE PEPINS DANS LES BANANES

Gauvin hoché la tête. Il avait écouté l'Argentin sans manifester apparemment le moindre émoi, mais d'instant en instant son assurance s'effritait. Une espèce d'affolement le gagnait, qu'il essayait désespérément d'enrayer.

— Je vous ai demandé, continua Stenner. « A PART ÇA, LORTIZ, PAS DE PEPINS ? »... Du temps où nous travaillions ensemble à Barcelone, c'était entre nous une sorte de phrase-clé. On y répondait automatiquement par une formule toute faite qui, chaque fois, nous amenait à sourire. On disait : « IL N'Y A JAMAIS DE PEPINS DANS LES BANANES ! ». Lortiz, le vrai, n'aurait pas pu oublier ça...

Stenner s'interrompit un instant pour observer Gauvin. Tout en conservant son visage imperturbable le Français, insensiblement et sans que l'autre s'en aperçut, s'était mis à reculer vers la porte de la salle de bains.

— Vous avez beaucoup d'imagination, Stenner, dit-il sur un ton détaché.

— Je sais bien ce que vous éprouvez en ce moment, reprit l'Argentin avec lassitude. Vous jouez votre vie. Pourtant, vous n'arriverez à rien en continuant à faire l'idiot du village. Reconnaissez-vous ceci ?

Il venait de sortir de sa poche le briquet dont Serge avait constaté la disparition avant-veille.

— Oui, bien sûr, c'est mon briquet.

— Si je vous l'ai pris, continua Stenner c'est pour comparer vos empreintes digitales avec celles de Lortiz qui figurent dans le fichier dont j'ai la garde au sein de l'organisation. Elles ne correspondent pas du tout. Tenez, je vous le rends. Je n'en ai plus besoin à présent.

Gauvin chancela sous ce nouveau coup. Il n'y avait plus d'échappatoire possible. Il fallait foncer tête baissée, découvrir ce qui se cachait derrière le front têtu de Stenner.

LA SEMAINE PROCHAINE

LE JEU DE STENNER

# Joyeuses PÂQUES

C'est le vœu que forment pour toi toutes les marques du TIMBRE TINTIN qui te permettent de recevoir de magnifiques cadeaux



VOICI LES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

## GEOGRAPHIE DE BELGIQUE

Cette notice, qui est en vente séparément, contient des photos couleurs de nos provinces, de nos villes, de nos industries de notre pays. Par édition 50

## DECALCOMANIES TINTIN :

- 1 LE TRESOR DE RACKAM
- 2 LE CRABE AUX PINCES
- 3 TINTIN EN AMERIQUE
- 4 L'ILE NOIRE
- 5 LE TEMPLE DE SOLEIL

Par carnet 50

## PAPIER A LETTRES TINTIN :

Pochette de 10 enveloppes et feuilles séparées 4 en 4 pages. Par pochette 50

## CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :

AVIATION (Origines à 1914) — Toute l'histoire des avions de 8 magnifiques chromos grand format

AVIATION (Guerre 1939-1945) — Les avions utilisés pendant la guerre de 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format

AUTOMOBILE (Origines à 1900) — De l'histoire de l'automobile de 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format

MARINE (Origines à 1700) — L'histoire de la marine de 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format

## LES CHEFS D'OEUVRE DE LA PEINTURE :

- Farce 1 (17<sup>e</sup> siècle, série 1) Peintres flamands
- Farce 2 (17<sup>e</sup> siècle, série 2) Peintres hollandais
- Farce 3 (18<sup>e</sup> siècle, série 1) Peintres belges
- Farce 4 (18<sup>e</sup> siècle, série 1) Peintres flamands
- Farce 5 (18<sup>e</sup> siècle, série 1) Peintres français
- Farce 6 (19<sup>e</sup> siècle, série 2) Peintres français
- Farce 7 (19<sup>e</sup> siècle, série 3) Impressionnistes
- Farce 8 (19<sup>e</sup> siècle, série 1) Peintres italiens

Par série 200

## LE PORTEFEUILLE TINTIN

200

## LE PORTE-MONNAIE TINTIN

200

## LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON

200

## LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS

500

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T. 24, rue du Lombard, Bruxelles ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin de « L'INNOVATION »





Le long des chaînes de la Cordillère des Andes, le train roulait en peinant en direction de Medellin, escaladant chaque pente et se coulant le long de chaque crête tel une chenille laborieuse. C'était un de ces petits chemins de fer colombiens, inconfortables et brinquebalants, auxquels nos plus infâmes tortillards feraient honte, et qui devait dater de l'époque du déluge. A l'intérieur des wagons sans couloirs, aux banquettes de bois dur, tout un peuple en liesse se pressait. Femmes aux robes à fleurs et aux « rebozos » (1) de dentelle grossière, portant pour la plupart des enfants bruns aux yeux de charbon, tous pareils à de petits Indiens; hommes en vêtements de toile blanche, coiffés de larges sombreros.

TOUT ce monde endimanché, venu de lointaines campagnes, se rendait à Medellin, afin d'y assister aux fêtes qui allaient clôturer la Semaine Sainte.

Pour la plupart, ces voyageurs avaient quitté leurs villages de grand matin; la faim et la soif commençait à se faire sentir. Aussi

les hommes avaient-ils tiré les traditionnelles bouteilles d'anis qu'ils se passaient à la ronde, tandis que les femmes sortaient les provisions de bouche. Bientôt, les couteaux jaillirent de leurs gaines et tous les voyageurs, s'affairant de la lame et des dents, se mirent à manger avec appétit.

Arrivé au bas d'une pente, le train s'immobilisa dans un grand crissement de freins tandis qu'au dehors une voix criait

Uruba!

Sur le quai, un homme misérablement vêtu attendait. Il était petit et basculé, avec une énorme bosse qui lui déformait une épaule, le forçant à marcher la tête penchée. Un grand nez crochu et un menton en galoche lui donnait le visage de polichinelle. d'un polichinelle qui eut été borgne, car un bandeau de tissu noir tout effiloché lui recouvrait l'œil gauche.

Avec une souplesse dont on ne l'aurait pas cru capable, le déséquilibré sauta sur le marchepied du train à l'arrêt et ouvrit une portière.

— Puis-je prendre place, « Señores »? demanda-t-il d'une voix humble.

Son apparition sembla semer la stupeur parmi les occupants du compartiment. Tous s'étaient arrêtés de manger et considéraient le nouveau venu comme s'il eut été le diable en personne.

Le premier, un gigantesque personnage aux moustaches en crocs et aux allures de matamore sembla retrouver ses esprits.

— Par la Sainte Mère de Guadalupe! s'exclama-t-il. Ce homme est aussi laid que Satan.

## Les PAQUES d'él G





Un second voyageur éclata d'un gros rire.

— N'insultez pas Satan, lâchez-le... Tôt ou tard, vous vous trouverez face à face avec lui, et il pourrait vous en tenir rigueur. Pour ma part, je ne pense pas que Satan puisse être aussi laid que notre ami El Giboso.

Sans paraître se formaliser de ces paroles, le bossu demanda encore :

— Puis-je prendre place, Seigneurs ?

— Nous ne pouvons l'en empêcher, répondit une femme qui tenait sur ses genoux un bel en-

fant de cinq ans. Mais surtout, El Giboso, ne regarde pas trop mon petit Miguel. Tu pourrais lui lancer le mauvais œil, et je ne tiens pas à ce que, plus tard, il se mette à te ressembler.

Sourd aux quolibets qui continuaient à s'élever de toutes parts, le bossu s'assit dans un coin libre du compartiment. Depuis toujours, il avait l'habitude qu'on se moquât de lui. Partout, même là où on ne le connaissait pas, on l'accueillait par ce nom : El Giboso. Le Bossu ! Comment s'appelait-il réellement ? C'était à peine s'il s'en souvenait lui-même. El Giboso, voilà ce qu'il était, et puisque la nature l'avait fait ainsi, il n'y avait pas à se révolter.

Le train s'était remis en marche, franchissant de nouvelles crêtes, descendant au fond de nouvelles vallées tapissées de jungle. Et soudain, comme au sommet d'une côte la machine reprenait de la

était affamé, ce qui expliquait son audace.

Peulant, découvrant d'énormes crocs sous le retroussis des babines sanglantes, il se mit à avancer lentement vers la masse tremblante des voyageurs. Dans une seconde, il se précipiterait, saisirait entre ses mâchoires un enfant sans défense et, d'un bond, regagnerait la jungle.

C'est alors que quelque chose d'incroyable se passa. Enroulant autour de son bras gauche un châle arraché à une femme et saisissant un couteau à large lame abandonné sur la banquette, El Giboso marcha résolument vers le fauve. Celui-ci se dressa, la queue ouverte, mais ses crocs se refermèrent seulement sur le châle. Déjà, le bossu avait frappé. Le jaguar poussa un rugissement et, de ses pattes de devant, entourant le corps de son antagoniste. Les griffes labourèrent les flancs d'El Giboso qui a nouveau frappa

se pressaient autour de son lit. A son intention, ils avaient apporté des présents : fleurs, fruits ou colliers d'œufs d'iguane. Sur tous ces visages, il y avait à présent des sourires à l'adresse du courageux bossu, et les femmes le remerciaient sans cesse de les avoir sauvées, elles et leurs enfants.

Mais El Giboso avait aperçu cet homme à la haute stature, vêtu avec élégance, qui se tenait un peu à l'écart. Il le connaissait bien. C'était don Vicente Manuel y Cordova, le plus riche propriétaire terrien d'Uruba, village natal d'El Giboso.

Don Vicente s'approcha du lit et dit d'une voix ferme, à l'adresse du blessé :

— J'étais venu, moi aussi, à Medellin pour y passer les fêtes de Pâques, et j'y ai entendu parler de ton exploit, Pablo Vargas. J'ai besoin d'un homme courageux pour surveiller mes pâturages de la montagne. Un homme qui n'aurait pas peur des jaguars. Que tu le veuilles ou non, tu es cet homme.

Mais le blessé entendit à peine

# IBOSO

UN CONTE  
DE PAQUES  
INEDIT PAR  
HENRI VERNES  
ILLUSTRATION  
DE  
FRED FUNCKEN



vitesse, deux pattes monstrueuses s'agrippèrent au rebord de la portière, tandis qu'une énorme tête fauve, tachée de noir, s'encadrait dans l'espace laissé par la vitre baissée. Dans le compartiment, il n'y eut qu'un seul cri :

— El tigre ! El tigre !

D'un bond, le jaguar (2) avait pénétré à l'intérieur du wagon, tandis que ses occupants, épouvantés, se réfugiaient à l'autre extrémité. Visiblement, le fauve

cherchant l'endroit vital. Unis dans une mortelle étreinte, l'homme et la bête roulèrent à terre. Une troisième fois, le bossu plongea le couteau dans le corps du jaguar qui, touché en plein cœur, ne bougea plus.

Pendant son sang par de multiples blessures, El Giboso se redressa. Tout le monde l'entourait, le félicitait. Mais lui n'entendait pas. Ce combat l'avait épuisé. Doucement, ses genoux fléchirent et il s'écroula, privé de connaissance, sur le corps inerte du fauve qu'il venait de vaincre.

★

Quand El Giboso rouvrit les yeux, il se trouvait étendu dans une chambre d'hôpital, à Medellin, et ses compagnons de voyage

ces dernières paroles. Don Vicente l'avait appelé Pablo Vargas. Maintenant il s'en souvenait, c'était son nom. Son vrai nom : Pablo Vargas.

Le puissant don Vicente l'avait appelé par son vrai nom !

Ce fut comme une résurrection ! Jamais, pour El Giboso, il n'avait eu Pâques plus joyeuses.

(1) Sorte de mantille dont les femmes espagnoles et sud-américaines couvrent la tête.

(2) Il pourrait paraître étrange qu'un jaguar attaque un train. On a vu certains de ces animaux, en Colombie et au Venezuela, mordre en coupe réglée des villages entiers, variant chaque nuit prendre une victime sans que les Indiens, terrorisés, ne fassent rien pour les en empêcher.



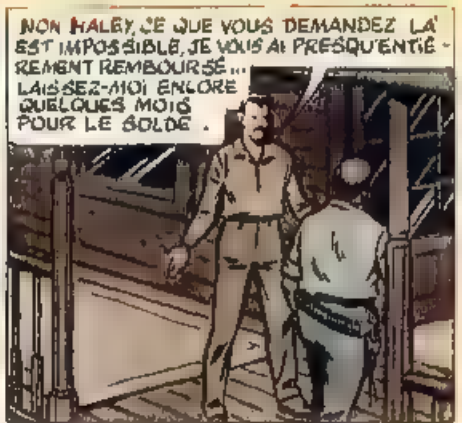


# LA CASE DE L'ONCLE TOM



EN 1855, AU KENTUCKY, DANS LA PROPRIÉTÉ DE M<sup>S</sup> SHELBY

ALORS, CONVENU ?... VOUS ME CÉDEZ LE VIEIL INTENDANT ET JE VOUS TIENS QUITTE...



NON HALEY, CE QUE VOUS DEMANDEZ LA EST IMPOSSIBLE, JE VOUS AI PRÉSENTÉ - REMBOUTSÉ... LAISSEZ-MOI ENCORE QUELQUES MOIS POUR LE SOLDE.



JE N'AI ÉTÉ QUE TROP PATIENT, SI VOUS RE FUSEZ, JE DEVRAI EXÉCUTER L'HYPOTHÈQUE ET FAIRE TOUT VENDRE

LE VIEUX TOM QUI N'A VU NAÎTRE... AYEZ UN PEU DE CONSCIENCE



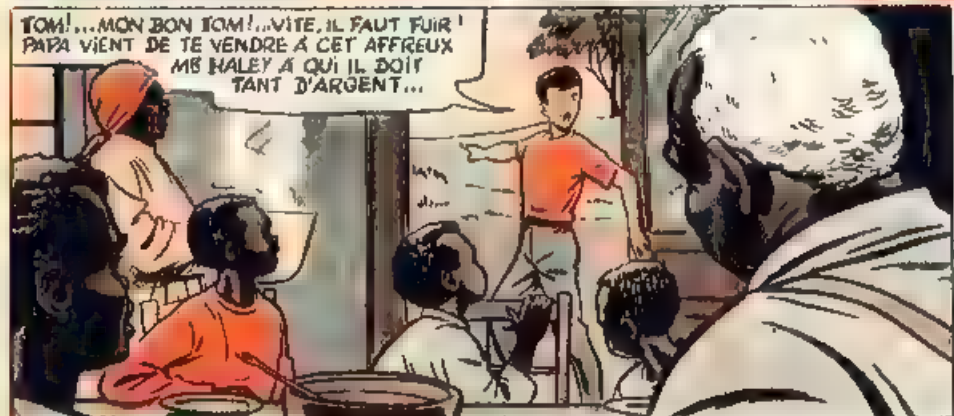
DE LA CONSCIENCE... J'EN AI AUTANT QUE LES AFFAIRES LE PERMETTENT, ALORS, C'EST OUI OU C'EST NON ?...

ENFIN... SOIT !... PRENEZ TOM !...



MAIS LE JEUNE GEORGES SHELBY A SURPRISE CETTE CONVERSATION BOULEVERSAUTE.

MON DIEU !... MON DIEU !... C'EST HORRIBLE !



TOM !... MON BON TOM !... VITE, IL FAUT FUIR ! PAPA VIENT DE TE VENDRE A CET AFFREUX M<sup>S</sup> HALEY A QUI IL DOIT TANT D'ARGENT...



NON, MISSI GEORGES, TOM NE FUERA PAS, C'EST QUE VOTRE BRAVE PAPA N'A PU FAIRE AUTREMENT... JE NE VEUX PAS ÊTRE CAUSE DE SA RUINE



VOICI MON TITRE DE PROPRIÉTÉ EN RÉGLE. DÉPÊCHE-TOI DE RASSEMBLER TES HARDÉS, NOUS PARTONS DANS CINQ MINUTES

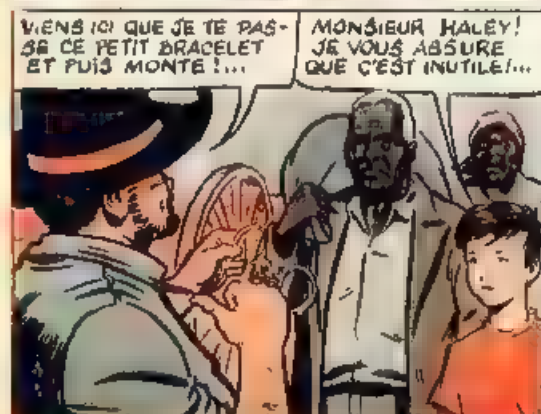


ONCLE TOM, JE TE JURE QUE JE TE RETROUVERAI AU BOUT DU MONDE QUAND JE SERAI GRAND JE TE RACHÈTERAI ET TU SERAS LIBRE...



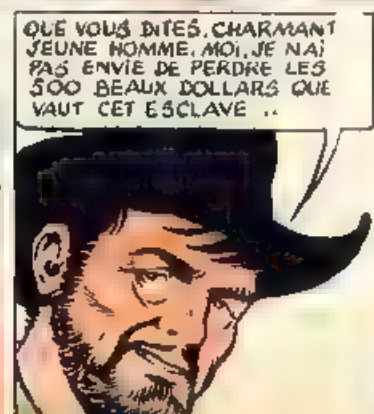
TIENS, PRENDS LE DOLLAR D'OR, C'EST TOUTE MA FORTUNE... IL POURRA TE VENIR À POINT

MERCI PETIT MISSI GEORGES VIEIL ONCLE TOM N'OUBLIERA JAMAIS



VIENS ICI QUE JE TE PASSE CE PETIT BRACELET ET PUIS MONTE !...

MONSIEUR HALEY ! JE VOUS ASSURE QUE C'EST INUTILE !...



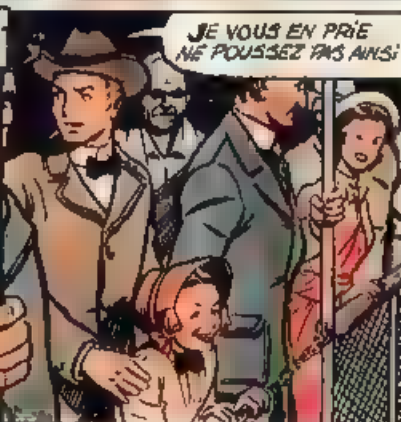
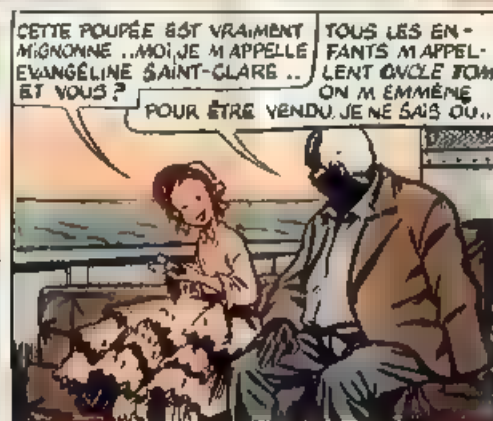
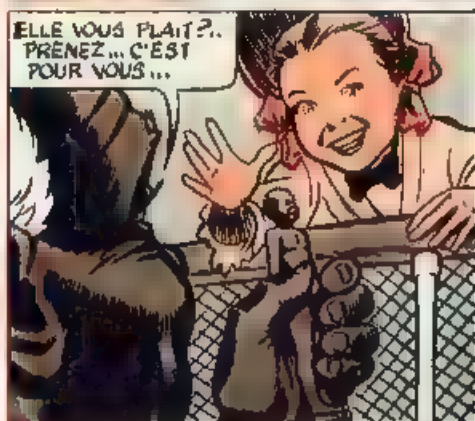
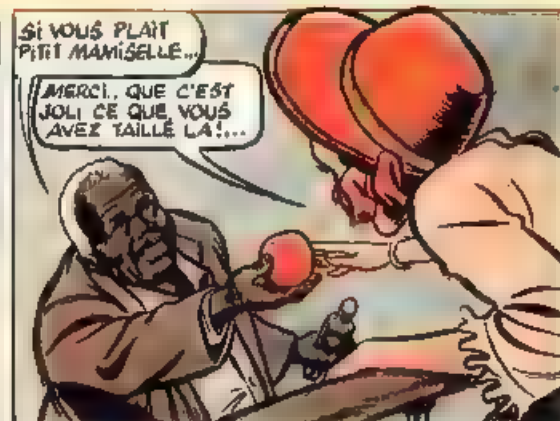
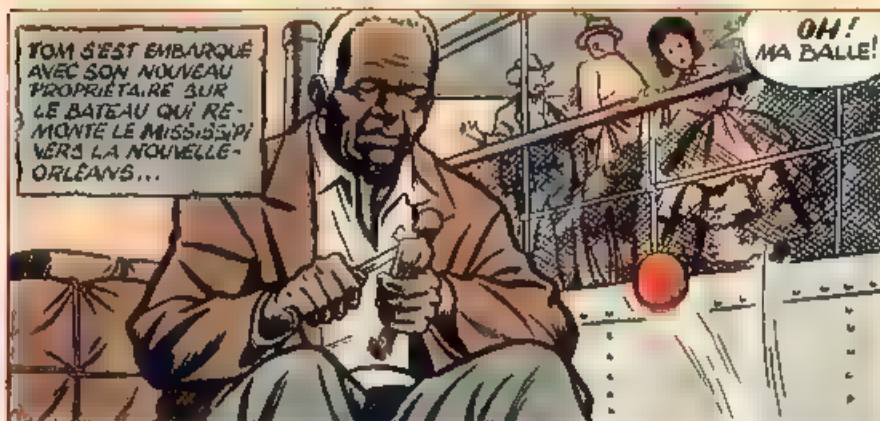
QUE VOUS DITES, CHARMANT JEUNE HOMME, MOI, JE N'AI PAS ENVIE DE PERDRE LES 500 BEAUX DOLLARS QUE VAUT CET ESCLAVE...



ALLONS EN ROUTE ! SALUT LA COMPAGNIE !...

CONFIANCE TOM ! À BIENTÔT !







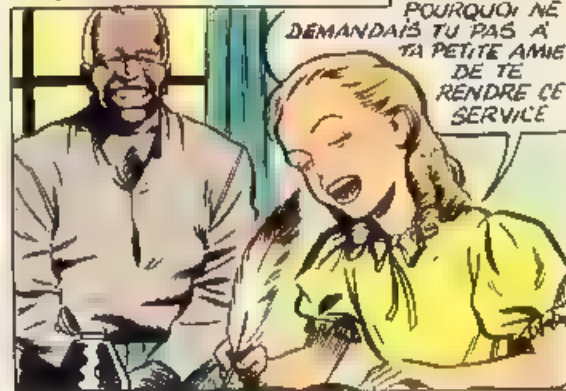
QU'Y A-T-IL, MON PAUVRE TOM ?  
POURQUOI PLEURES-TU ...  
DE MAUVAISES NOUVELLES ?



OH NON, MAMSELLE ! ... TOM PLEURE  
CAR PAS SAVOIR ÉCRIRE. MAMA  
CHLOÉ, ELLE A MISSI GEORGES  
QUI ÉCRIT SI JOLIMENT POUR ELLE

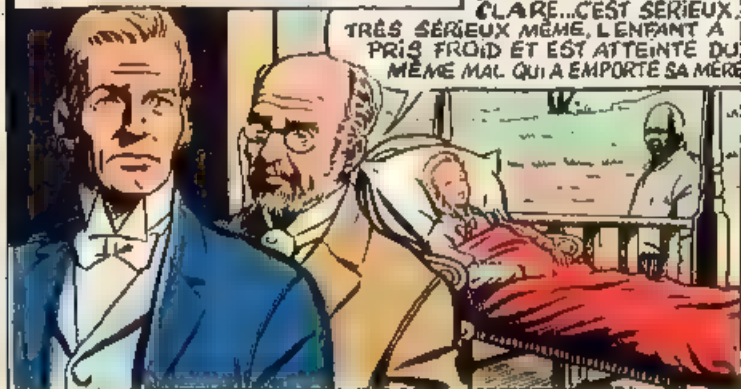


ET QUELQUES INSTANTS APRÈS...



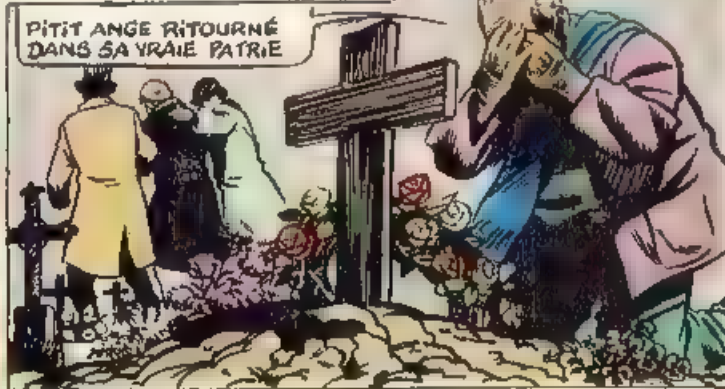
GRAND SOT !  
POURQUOI NE  
DEMANDAIS TU PAS À  
TA PETITE AMIE  
DE TE  
RENDRE CE  
SERVICE

MALHEUREUSEMENT, SIX MOIS PLUS TARD...



SOYEZ FORT, MRS SAINT-CLARE... C'EST SÉRIEUX.  
TRÈS SÉRIEUX MÊME, L'ENFANT A  
PRIS FROID ET EST ATTEINTE DU  
MÊME MAL QUI A EMPORTÉ SA MÈRE

ET LORSQUE L'AUTOMNE ARRIVA...



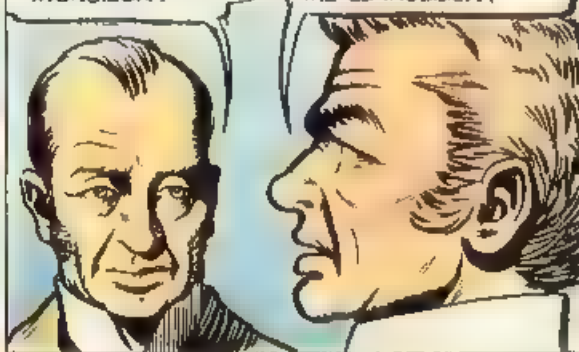
PITIT ANGE RETOURNÉ  
DANS SA VRAIE PATRIE

L'INFORTUNÉ PÈRE N'A PU SURVIVRE À SA DOULEUR UN LOINTAIN NEVEU LIQUIDE  
LA SUCCESSION EN VENDANT TOUT CE QUE CONTIENT LA PROPRIÉTÉ

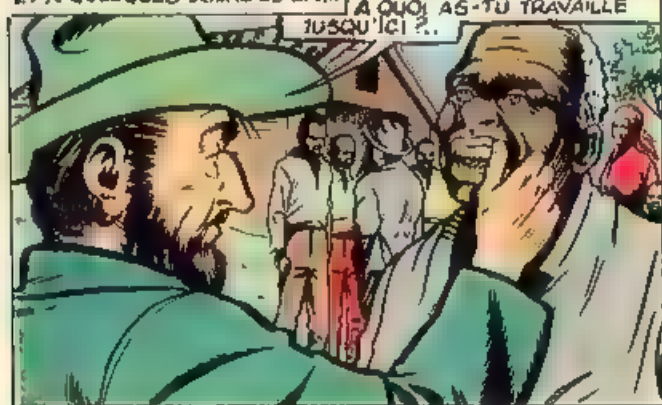


ET QUE FAUDRA-T-IL  
FAIRE DES ESCLAVES,  
MONSIEUR ?

MAIS VOYONS ! ... À LA  
SALLE DES VENTE, COM  
ME LE MOBILIER !



ET À QUELQUES JOURS DE LÀ...



A QUOI AS-TU TRAVAILLÉ  
JUSQU'ICI ?

J'AI DIRIGÉ UNE FERME,  
PUIS SOIGNÉ DES CHEVAUX



375 DOLLARS !! PERSONNE  
NE DIT MIEUX P... **ADJUGÉ !**



EN ROUTE ! MA FERME EST À SEPT LIEUES IL  
FAUT Y ÊTRE AVANT LA NUIT ... LE PREMIER QUI  
S'ARRÊTE FERA CONNAISSANCE AVEC CECI



AU TERME D'UNE MARCHÉ ATROCE  
SOUS UN SOLEIL ÉPUISANT, LES MAL-  
HEUREUX ESCLAVES ARRIVENT ENFIN  
À LA FERME DE L'ÉGRÉE ..



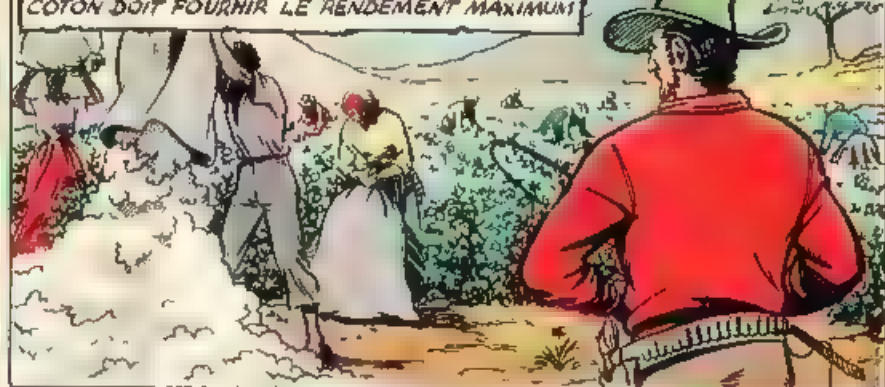
VOILA DE QUOI REMPLACER CEUX QUI SONT  
MORTS LE MOIS DERNIER... FAIS-LES LEVER  
À COUPS DE BOTTES !!







MISSI GEORGES NE ME RETROUVERA JAMAIS PLUS.



COTON DOIT FOURNIR LE RENDEMENT MAXIMUM

FAINÉANTE! VOILA DEUX FOIS QUE TU NE RAPPORTES PAS LE POIDS IMPOSÉ!... JE VAIS T'APPRENDRE A FLEMMER MOI!...



APPROCHE, TOM! JE T'ÉLÈVE AU GRADE DE CHEF D'ÉQUIPE... ET POUR COMMENCER, TU VAS FOUETTER CETTE PROPRE-A-RIEN



MAÎTRE, JE VOUS EN SUPPLIE... J'AI JAMAIS FRAPPÉ PERSONNE... J'POURRAIS PAS, J'VOUS JURE...



ANIMAL! TU OSES ME DÉSŒBEIR!?

RÉGARDE COMME JE FAIS. AINSI, TU APPRENDRAS!...

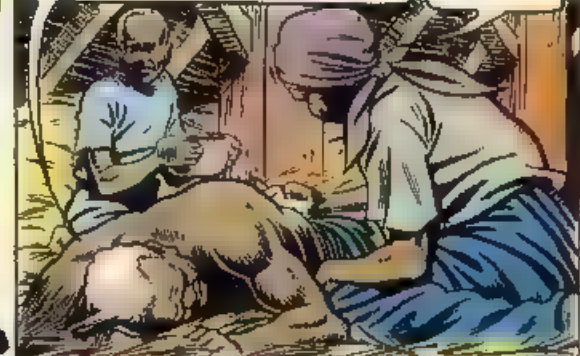


VOUS AVEZ ACHETÉ MON CORPS, PAS MON ÂME...

AH, MONSIEUR EST UN DÉLICAT! TIENS, MORICAUD!... JE TE FERA! PASSER L'ENVIE DE ME RÉSISTER!!



JE SUIS BRISÉ... JE VAIS MOURIR... CHLOÉ... MISSI GEORGES!...



L'IGNOBLE BRUTE!

LORSQUE UNE SEMAINE PLUS TARD...

C'EST BIEN VOUS, M<sup>RE</sup> LEGRÉE, QUI POSÈDEZ UN NOIR DU NOM DE TOM?



EXACT! BELLE ACQUISITION QUE J'AI FAITE LA!... INSOLENT... OBSTINÉ... MAIS EN QUOI CELA VOUS INTÉRESSE-T-IL?



JE VOUS L'ACHÈTE! VOTRE PRIX SERA LE MIEN...

MISSI GEORGES! MAINTENANT, JE PUIS MOURIR... MON BON TOM! JE TE SAUVERAI! JE T'EMMÈNE... JE SUIS RICHE À PRÉSENT



ET QUINZE JOURS APRÈS, ONCLE TOM, GUÉRÉ, RETROUVAIT TOUS LES SIENS.



MES AMIS, J'AI DÉCIDÉ DE TOUS VOUS AFFRANCHIR! DÉSORMAIS, VOUS ÊTES LIBRES D'ALLER OÙ VOUS VOUDREZ!



VIVE MISSI GEORGES!! VIVE NOTRE BON PETIT MAÎTRE! NOUS RESTERONS TOUJOURS PRÈS DE VOUS!!





**QUAND** M. James Walton, le boucher d'un petit village du comté de Durham, Chester-le-Street, en Angleterre, va à la chasse. Il ne manque jamais d'emmener avec lui son « chien ». Ou plutôt l'animal qui lui tient lieu de chien, et qui n'est autre que ce tigre magnifique. Âgé d'un an, et qui répond au beau nom de « Ranees ». Mais comment un tigre, l'un des animaux les plus fiers et les plus sauvages de la jungle, a-t-il pu condescendre à jouer les animaux « domestiques » ? C'est là toute une histoire. Une vraie fable, à laquelle notre La Fontaine, s'il l'avait connue, aurait sans doute donné comme morale : « Un bienfait n'est jamais perdu ». Car c'est à son bienfaiteur et ami Walton, que Ranees doit la vie : il y a un peu plus d'un an, au zoo d'Edimbourg, naissaient quatre bébés tigres. Comme leur mère avait déjà eu auparavant deux portées, l'une de cinq l'autre de trois tigres, dont aucun n'avait survécu, les dirigeants du zoo décidèrent de lui enlever deux de ses enfants, qu'ils confièrent à M. Walton. Néanmoins, les deux tigres restés au zoo avec leur mère moururent comme mourut l'un de ceux qu'élevait le boucher de Chester. Le seul survivant fut Ranees ; et il s'attacha si bien à son maître qu'il refusa désormais de le quitter, même et surtout lorsqu'il devint que celui-ci allait à la chasse. Il est vrai qu'avec un tel « chasseur » lièvres et daims n'ont plus qu'à bien se tenir ! Les autres chasseurs aussi d'ailleurs...

**ILS EXAGERENT !** VINGT ET UN TYPES  
D'AVIONS FRANCHISSENT  
LE MUR DU SON EN VOL  
HORIZONTAL



EST très beau la publicité, mais il ne faut pas en abuser. L'autre jour, un grand poster annonçant un concert de musique classique. L'écho des dernières notes s'était à peine dissipé que le speaker annonçait froidement : « Vous venez d'entendre la Symphonie Inachevée » de Franz Schubert. Si ces compositeurs avaient connu le fortifiant X qu'on vous a offert ce concert, il aurait eu la force d'achever sa symphonie ! Tout de même, c'est un peu exagéré ! C'en devient même indigeste !



## LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

NOUS en avons fini avec mes  
brancs, et les deux

Entrons ensemble aujourd'hui par la petite porte de la graphologie, le point

Fig 1 Le point est si précis, que les données se laissent dans une plume Vizez juste en piquant vos points, et vous deviendrez précis, point bien placé = précision.

Fig. 2 Si ce point est assez haut nous aimons regarder les étoiles, notre âme est élevée idéaliste. Mais si il se perd dans les nuages nous aimons des idées vagues, nous sommes nébuleux.

Fig. 3 Si le point plane assez bas nous sommes des gens inquiets réalistes, et nous pensons comme les Anglais qu'un fait est plus respectable qu'un lord mais ce

point oublié

- |          |   |
|----------|---|
| idéisme  | 2 |
| réaliste | 3 |
| sérieux  | 4 |
| chagrin  | 5 |
| si vite  | 6 |
| Einstein | 7 |

Art. 4 — Si le pain est gros  
«Bonne en qualité se vend

Fig. 5 Il existe même des points latenses, chez les caractères hagrins. Le point léger au contraire, est signe d'insouciance.

S'il devient imperceptible comme une tête d'aiguille c'est un indice de la folie, rien n'a d'importance.

Il faut donc y voir au bon endroit. Mais aussi au bon moment.

Fig. 6. — Si tu es un garçon pressé, ton point ira ton cer au delà de sa lettre. La pensée ne mûrit pas.

Si est placé juste au dessus  
est un signe de ponctuation

Fig. 7. Refoulé à gauche il indique que ton esprit est lent. Mais consulte toi en pensant que le savant Einstein ditait, en classe, le p us lent à comprendre. 'Chi va piano va sano'.

## NOUVELLES EN

● Les Britanniques sont les plus fervents amateurs de cinéma du monde. Chacun d'eux va, en moyenne, 25 fois au cinéma par an.

● Il y'a dans le monde 1.200.000 médecins pour une population totale d'environ 2 milliards 500 millions d'hommes, soit un docteur pour 2.100 individus.

● Une firme hollandaise vient, paraît-il, de mettre au point un appareil télé-

## UNE RECETTE POUR VIVRE VIEUX

Si vous voulez faire concurrence à Mulhouse, installez-vous dans une région agricole. Les campagnes américaines d'assistance sur la vie viennent en effet, de constater que les terres à blé font vivre deux ! Dans des contrées agricoles du Middle West, la durée moyenne de la vie atteint 67,8 ans pour les hommes et 73,3 pour les femmes.



# LES BETES A HOLLYWOOD

Le chien aux soft-abs...  
 ...au même des artistes  
 qu'on paye fort cher. Autiez vo  
 eru que les fauves, les grands an  
 ges et les éléphants pouvaie  
 « gagner » jusqu'à 5.000 franc  
 belges par jour? Venaient ensuite  
 les ours, les chameaux et les tri  
 codies dont les cachets pouvaie  
 moins pittoresques, n'en sont pa  
 moins très honorables. Mais ce  
 sont des chiens qui battent tou  
 les records. Buster, un bulldog a  
 rapporté à son maître en trois  
 ans, au bagatelle de 100.000 do  
 lars (5 millions de francs) !



# MONDIAL

## TROIS MOTS...

phonique qui supprime l'usage du cadran pour composer un numéro. Grâce à cette invention, on pourra obtenir la communication en deux secondes, alors qu'il en faut six avec le système actuel.

● Les ingénieurs sont en train de construire un « pipe line » long de 750 milles (plus de 1200 kilomètres) pour amener du gaz naturel à Moscou.

## BAIN SEC

Le célèbre scientifique Albert Einstein, Cyrille Hume, a des idées neuves sur ce que sera le monde de demain. Il est persuadé, par exemple, que dans quelques dizaines d'années, il ne faudra plus se mouiller pour se baigner. Les citoyens de l'an 2000 s'habilleront au saut du lit, feront un séjour de quelques minutes dans leur salle de bains et en sortiront aussi secs qu'ils y sont entrés, après avoir subi un traitement à la vapeur d'oxygène qui aura débarrassé leur corps et leurs vêtements de toute impureté.



## LES EMULES DE BOMBARD

L'EXPERIENCE faite il y a quelque temps par le Dr Bombard vient de recevoir une brillante confirmation. Un bâtiment indien, dont on croyait qu'il avait été englouti au cours d'une tempête, vient d'être retrouvé. Ses vingt et un hommes d'équipage se sont, durant un mois, nourris exclusivement de poisson et d'eau de mer absorbée par petites quantités.

## RECORDS ABSURDES



DEUX jeunes Canadiens viennent de battre un nouveau record en jouant au ping-pong sans arrêt pendant 14 heures 19 minutes. Si cela continue, chacun détiendra son petit record personnel. Le ridicule ne tue plus!

## ATTRAPE-NIGAUD (E)



LE directeur d'un grand magasin de chaussures de New York vient d'avoir une idée générale. Il a fait placer dans sa vitrine deux paires de chaussures absolument semblables, avec une pancarte libellée en ces termes: « Il n'y a rigoureusement aucune différence entre ces souliers, sinon qu'une paire est vendue 6 dollars 95 et l'autre 12 dollars 95. Quel est le prix qui vous séduit le plus? »

Le plus fort, c'est que les clients ont choisi, à une grande majorité, les chaussures à 12 dollars 95. Elles étaient convaincues qu'il s'agissait d'une « ruse publicitaire ».

## CAUSERIES TELEPHONIQUES

Le peuple le plus bavard du monde (au téléphone tout au moins) est sans conteste le peuple canadien. La moyenne annuelle des conversations téléphoniques par tête d'habitant est de 17. Mais comme beaucoup de Canadiens ne disposent pas encore d'installation téléphonique et que les enfants en bas âge ne redoutent que très rarement le moyen de communication on peut estimer que les habitants de ce grand pays ont la langue vraiment bien pendue! Les Islandais les suivent de près, avec une moyenne annuelle de 14 communications par tête, viennent ensuite les Américains (13,3).

## UN BEAU CADEAU...

POUR TON PETIT FRERE  
POUR TA PETITE SOEUR



une bavette

**TINTIN**

en tissu éponge

En vente dans toutes  
les bonnes maisons

C'EST UNE EXCLUSIVITE DES ETABLISSEMENTS

**ABBELOOS & FILS**

SOLUTIONS DES JEUX ET PROBLEMES DE LA PAGE 11

## AVEZ-VOUS DE L'ORDRE?

30 points: Vous êtes, ma foi, un garçon joliment ordonné, qui ne doit guère donner de mal aussi les vôtres doivent-ils être hiers de vous. Nous aussi croyez-le bien. Au moins, avec vous, on sait où trouver tel numéro de Tintin paru en telle année. Merci!

24 à 29 points: A première vue, vous avez de l'ordre et votre domaine n'est pas un fouillis mais en est-il de même de vos moeurs et, en général, de tout ce qui ne se voit pas?

18 à 23 points: Vous me semblez mettre de l'ordre quand vous avez le temps ou que cela vous chante. Mauvaise méthode que d'attendre pour ranger que ce soit vraiment nécessaire car entre-temps, avouez que vous perdez un temps précieux en recherches?

12 à 17 points: Quelle idée de tout entasser comme vous le faites! Consacrez donc quelques minutes chaque jour à mettre de l'ordre dans vos affaires. Ce n'est pas du temps perdu, loin de là. N'invoquez pas l'excuse que en dépit de votre désordre vous retrouvez fort bien ce qu'il vous faut. Ce n'est pas toujours vrai voyons.

6 à 11 points: Je vois ce qu'il vous faut: une bonne lessive retenant tout en place d'un coup

de baguette. J'espère qu'à partir de maintenant, vous aurez honte d'occasionner un surcroît de travail à la bonne âme qui, par votre faute doit remplir ce rôle ingrat.

0 à 5 points: Seigneur, quel saphorisme que votre chambre! Ma parole, on croit que des cambrioleurs ont passé par là. Vous méritez que l'on vous tire les oreilles et je regrette de ne pouvoir le faire en pensée. Voulez vous bien vite changer vos habitudes, petit vilain?

## MOTS CHOISIS

Horizontalement: 1. Evreux. 11. Pals. En. 11. Ir. Eure. 11. IV. Clavée. V. O. Se. 11. Etoile. 11. 12. Renégat. 11. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000. 1001. 1002. 1003. 1004. 1005. 1006. 1007. 1008. 1009. 1010. 1011. 1012. 1013. 1014. 1015. 1016. 1017. 1018. 1019. 1020. 1021. 1022. 1023. 1024. 1025. 1026. 1027. 1028. 1029. 1030. 1031. 1032. 1033. 1034. 1035. 1036. 1037. 1038. 1039. 1040. 1041. 1042. 1043. 1044. 1045. 1046. 1047. 1048. 1049. 1050. 1051. 1052. 1053. 1054. 1055. 1056. 1057. 1058. 1059. 1060. 1061. 1062. 1063. 1064. 1065. 1066. 1067. 1068. 1069. 1070. 1071. 1072. 1073. 1074. 1075. 1076. 1077. 1078. 1079. 1080. 1081. 1082. 1083. 1084. 1085. 1086. 1087. 1088. 1089. 1090. 1091. 1092. 1093. 1094. 1095. 1096. 1097. 1098. 1099. 1100. 1101. 1102. 1103. 1104. 1105. 1106. 1107. 1108. 1109. 1110. 1111. 1112. 1113. 1114. 1115. 1116. 1117. 1118. 1119. 1120. 1121. 1122. 1123. 1124. 1125. 1126. 1127. 1128. 1129. 1130. 1131. 1132. 1133. 1134. 1135. 1136. 1137. 1138. 1139. 1140. 1141. 1142. 1143. 1144. 1145. 1146. 1147. 1148. 1149. 1150. 1151. 1152. 1153. 1154. 1155. 1156. 1157. 1158. 1159. 1160. 1161. 1162. 1163. 1164. 1165. 1166. 1167. 1168. 1169. 1170. 1171. 1172. 1173. 1174. 1175. 1176. 1177. 1178. 1179. 1180. 1181. 1182. 1183. 1184. 1185. 1186. 1187. 1188. 1189. 1190. 1191. 1192. 1193. 1194. 1195. 1196. 1197. 1198. 1199. 1200. 1201. 1202. 1203. 1204. 1205. 1206. 1207. 1208. 1209. 1210. 1211. 1212. 1213. 1214. 1215. 1216. 1217. 1218. 1219. 1220. 1221. 1222. 1223. 1224. 1225. 1226. 1227. 1228. 1229. 1230. 1231. 1232. 1233. 1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1240. 1241. 1242. 1243. 1244. 1245. 1246. 1247. 1248. 1249. 1250. 1251. 1252. 1253. 1254. 1255. 1256. 1257. 1258. 1259. 1260. 1261. 1262. 1263. 1264. 1265. 1266. 1267. 1268. 1269. 1270. 1271. 1272. 1273. 1274. 1275. 1276. 1277. 1278. 1279. 1280. 1281. 1282. 1283. 1284. 1285. 1286. 1287. 1288. 1289. 1290. 1291. 1292. 1293. 1294. 1295. 1296. 1297. 1298. 1299. 1300. 1301. 1302. 1303. 1304. 1305. 1306. 1307. 1308. 1309. 1310. 1311. 1312. 1313. 1314. 1315. 1316. 1317. 1318. 1319. 1320. 1321. 1322. 1323. 1324. 1325. 1326. 1327. 1328. 1329. 1330. 1331. 1332. 1333. 1334. 1335. 1336. 1337. 1338. 1339. 1340. 1341. 1342. 1343. 1344. 1345. 1346. 1347. 1348. 1349. 1350. 1351. 1352. 1353. 1354. 1355. 1356. 1357. 1358. 1359. 1360. 1361. 1362. 1363. 1364. 1365. 1366. 1367. 1368. 1369. 1370. 1371. 1372. 1373. 1374. 1375. 1376. 1377. 1378. 1379. 1380. 1381. 1382. 1383. 1384. 1385. 1386. 1387. 1388. 1389. 1390. 1391. 1392. 1393. 1394. 1395. 1396. 1397. 1398. 1399. 1400. 1401. 1402. 1403. 1404. 1405. 1406. 1407. 1408. 1409. 1410. 1411. 1412. 1413. 1414. 1415. 1416. 1417. 1418. 1419. 1420. 1421. 1422. 1423. 1424. 1425. 1426. 1427. 1428. 1429. 1430. 1431. 1432. 1433. 1434. 1435. 1436. 1437. 1438. 1439. 1440. 1441. 1442. 1443. 1444. 1445. 1446. 1447. 1448. 1449. 1450. 1451. 1452. 1453. 1454. 1455. 1456. 1457. 1458. 1459. 1460. 1461. 1462. 1463. 1464. 1465. 1466. 1467. 1468. 1469. 1470. 1471. 1472. 1473. 1474. 1475. 1476. 1477. 1478. 1479. 1480. 1481. 1482. 1483. 1484. 1485. 1486. 1487. 1488. 1489. 1490. 1491. 1492. 1493. 1494. 1495. 1496. 1497. 1498. 1499. 1500. 1501. 1502. 1503. 1504. 1505. 1506. 1507. 1508. 1509. 1510. 1511. 1512. 1513. 1514. 1515. 1516. 1517. 1518. 1519. 1520. 1521. 1522. 1523. 1524. 1525. 1526. 1527. 1528. 1529. 1530. 1531. 1532. 1533. 1534. 1535. 1536. 1537. 1538. 1539. 1540. 1541. 1542. 1543. 1544. 1545. 1546. 1547. 1548. 1549. 1550. 1551. 1552. 1553. 1554. 1555. 1556. 1557. 1558. 1559. 1560. 1561. 1562. 1563. 1564. 1565. 1566. 1567. 1568. 1569. 1570. 1571. 1572. 1573. 1574. 1575. 1576. 1577. 1578. 1579. 1580. 1581. 1582. 1583. 1584. 1585. 1586. 1587. 1588. 1589. 1590. 1591. 1592. 1593. 1594. 1595. 1596. 1597. 1598. 1599. 1600. 1601. 1602. 1603. 1604. 1605. 1606. 1607. 1608. 1609. 1610. 1611. 1612. 1613. 1614. 1615. 1616. 1617. 1618. 1619. 1620. 1621. 1622. 1623. 1624. 1625. 1626. 1627. 1628. 1629. 1630. 1631. 1632. 1633. 1634. 1635. 1636. 1637. 1638. 1639. 1640. 1641. 1642. 1643. 1644. 1645. 1646. 1647. 1648. 1649. 1650. 1651. 1652. 1653. 1654. 1655. 1656. 1657. 1658. 1659. 1660. 1661. 1662. 1663. 1664. 1665. 1666. 1667. 1668. 1669. 1670. 1671. 1672. 1673. 1674. 1675. 1676. 1677. 1678. 1679. 1680. 1681. 1682. 1683. 1684. 1685. 1686. 1687. 1688. 1689. 1690. 1691. 1692. 1693. 1694. 1695. 1696. 1697. 1698. 1699. 1700. 1701. 1702. 1703. 1704. 1705. 1706. 1707. 1708. 1709. 1710. 1711. 1712. 1713. 1714. 1715. 1716. 1717. 1718. 1719. 1720. 1721. 1722. 1723. 1724. 1725. 1726. 1727. 1728. 1729. 1730. 1731. 1732. 1733. 1734. 1735. 1736. 1737. 1738. 1739. 1740. 1741. 1742. 1743. 1744. 1745. 1746. 1747. 1748. 1749. 1750. 1751. 1752. 1753. 1754. 1755. 1756. 1757. 1758. 1759. 1760. 1761. 1762. 1763. 1764. 1765. 1766. 1767. 1768. 1769. 1770. 1771. 1772. 1773. 1774. 1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781. 1782. 1783. 1784. 1785. 1786. 1787. 1788. 1789. 1790. 1791. 1792. 1793. 1794. 1795. 1796. 1797. 1798. 1799. 1800. 1801. 1802.



# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Blake et Mortimer ont pénétré en Atlantide. Ils y font la connaissance du prince tétrarque et du traître Magon.

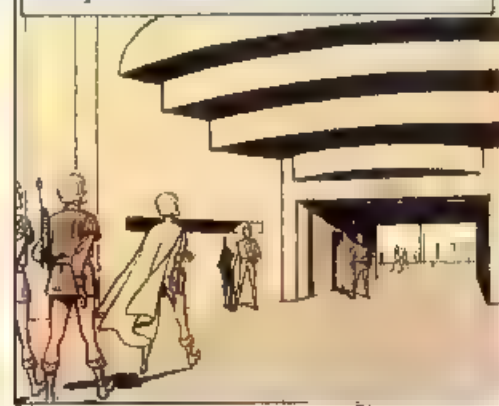
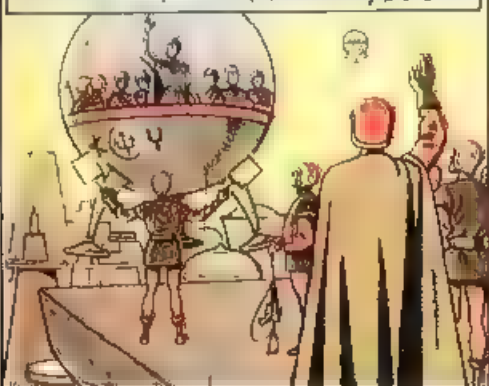
Quelques heures plus tard, un sphérol militaire, ramenant une escouade de patrouilleurs retour de mission, vient se poser sur une des plates-formes du palais...

... où l'attend l'escouade montante. Les officiers des deux groupes s'abandonnent gaiement...

Salut, Théodor, sois le bienvenu à Pagar-dopolis! Rien à signaler là-bas.

Rien! Sinon que j'ai eu bien de la peine d'en avoir fini pour quelques jours.

Sur ces mots, l'officier prend congé de son camarade et la petite troupe se dirige vers la caserne des Phulos...(1)



H.P. 1101

... où quelques instants plus tard il se présente chez le Magon...

Salut, Contarkos!

Salut, Théodor! Quoi de neuf?

L'officier retire de dessous son manteau une fleche, curieusement décorée et la tend à son chef...

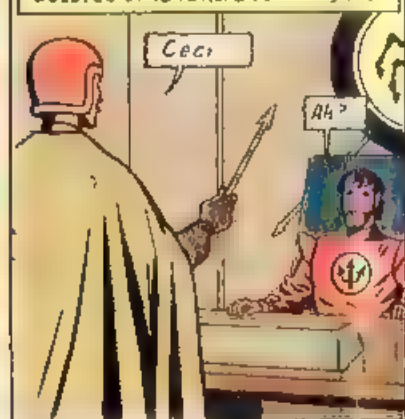
Ceci

Ah?

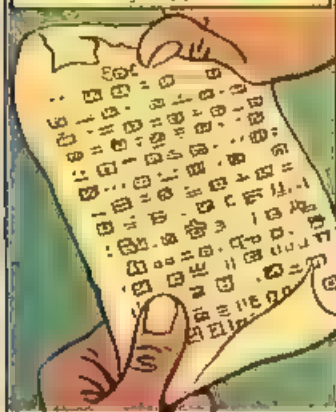
Magon s'en saisit et vivement la dévisse par le milieu...

Voyons ça...

Un petit rouleau de peau, qui était dissimulé à l'intérieur, en tombe.



Le contarque l'ayant déroulé aussitôt, un message d'aspect étrange apparaît.



... Qu'il se met à déchiffrer...

Ce cher Tlalac



Par Zeus! Est-ce possible? Ce sont les dieux infernaux qui l'ont envoyé!!!



De bonnes nouvelles, seigneur?

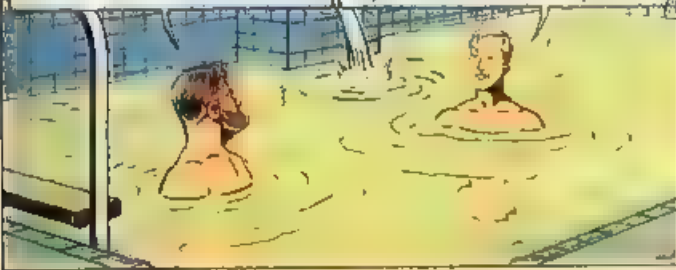
Bonnes? Elles dépassent tout ce que je pouvais espérer! Le moment est proche, Théodor, mais auparavant... Il faut faire quelque chose... Et vite! Dis à Rafit qu'il vienne immédiatement.



Pendant ce temps, Blake et Mortimer, observant la contigue, se sont retirés dans leur appartement. Mortimer, émerveillé par les étonnantes propriétés de l'eau qui alimente leur piscine, a convaincu son ami de l'essayer également...

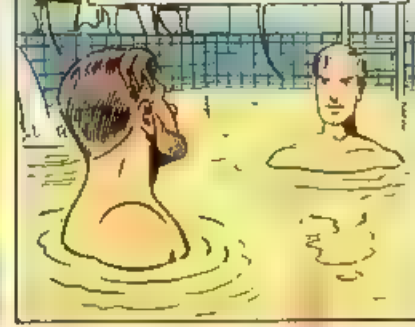
Eh bien! J'avais-je raison? Cette eau n'est-elle pas merveilleusement revigorante?

Extraordinaire! et combien pure, malgré son opacité! Elle doit provenir de quelque source volcanique...



Il n'y a pas à dire, ces gens-là font bien les choses... Souvent, être leur tentative d'assassinat!

A ce propos, savez-vous que le cora a fait placer deux gardes devant notre porte? Ahin!



Mais brusquement Mortimer tend l'oreille...

Hé! mais... Ecoutez, le voilà sans doute qui rentre...

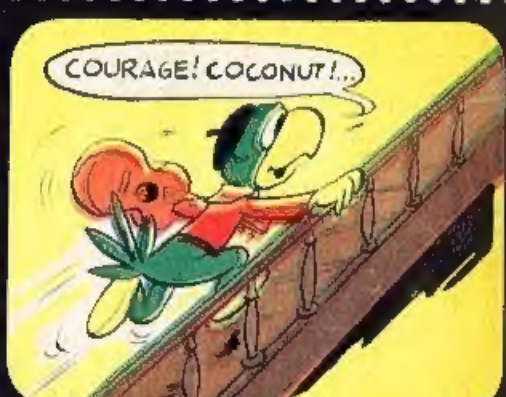
Impossible... Ce bruit ne vient pas de la porte...





Notre  
**dessin  
animé**  
en *Tintinecolor*  
par  
**D. ATTANASIO**

**Coconut** et  
**Vermisseau**





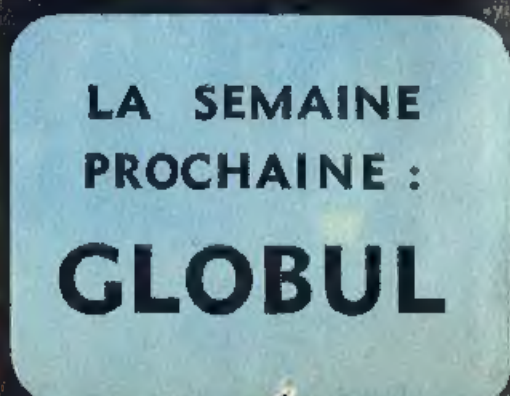
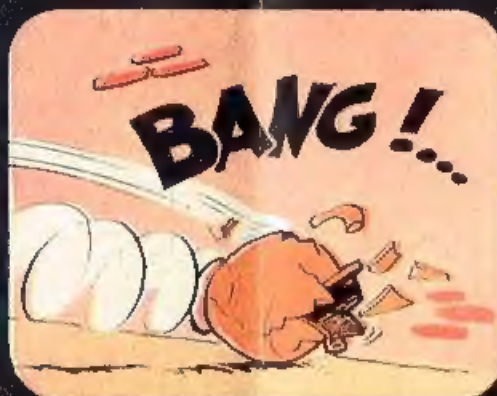
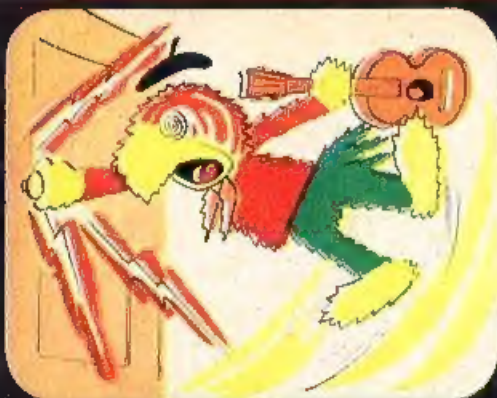








En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres



LA SEMAINE  
PROCHAINE :  
**GLOBUL**